

LA PERSONNALITÉ SPORTIVE 1991 DE LA PRESSE

YVES LAFOREST

Courir en montagne avec un sac à dos rempli de roches!



RICHARD CHARTIER

Yves Laforest ne joue pas au hockey, il n'est ni marathonien, ni skieur, ni vedette d'aucune foule. Il ne court pas très vite, il ne descend pas les montagnes à des vitesses folles, il ne retourne pas la balle, ne lance rien.

Et quand il franchit des crevasse de glacier, il a la trouille...

Le 15 mai dernier, à 8 h 35, l'alpiniste de Saint-Athanase est pourtant devenu le premier Québécois à atteindre le plus haut sommet du monde, celui de l'Everest, à 8848 mètres d'altitude.

En décernant à Yves Laforest le titre d'athlète par excellence de l'année qui prend fin, la direction du cahier sport de *La Presse* ne salue pas seulement la réussite de l'ascension la plus prestigieuse dans le monde de l'alpinisme, elle reconnaît la persévérance d'un homme qui a dû préparer seul son succès dans un champ d'activité encore peu connu au Québec. Comme l'ont fait avant lui Gaëtan Boucher en patinage de vitesse ou Gilles Villeneuve en course automobile.

Trente-huit ans après l'exploit du Sherpa Tenzing Norgay et du Néo-Zélandais Edmund Hillary, l'ascension de l'Everest demeure celle qui consacre les alpinistes du plus haut niveau. Moins de 300 personnes ont réussi à ce jour l'ascension jusqu'à ce lopin glacé d'une vingtaine de mètres carrés, la pointe la plus élevée de la croûte terrestre, dressée à 8848 mètres d'altitude. C'est un étage hostile à la vie humaine, l'air y est mince à mourir.

L'alpinisme — qui ne doit pas être confondu avec l'escalade bien qu'il en origine — connaît chez nous sa première notoriété grâce à Laforest. Moins d'un an avant lui, Pierre Bergeron et

Christian Bernier avaient été les premiers Québécois à atteindre un des 14 sommets de plus de 8000 mètres (Gasherbrum, Pakistan, 8068 mètres), mais leur exploit avait été plus modestement accueilli.

Les alpinistes ne disent jamais qu'ils ont vaincu une montagne, l'expression n'est pas d'eux. Laforest a trouvé une façon élégante de décrire sa réussite: «L'Everest m'a conquis».

Cette conquête a commencé au printemps 1990 lorsque Laforest s'est rendu en reconnaissance au camp de base de l'Everest. Au pied de la «Déesse, mère du monde», il s'est senti intimidé. «Je me trouvais bien petit devant cette montagne, je me demandais si j'allais avoir la force de l'escalader.»

Comme dans bien d'autres disciplines sportives, la préparation à une tentative de l'Everest s'étale

en réalité sur plusieurs années. Le succès ne vient qu'au terme d'un cheminement persévérant et méthodique. Laforest a fait ses premières armes il y a une quinzaine d'années sur les parois du Québec, en Estrie, dans les Laurentides et dans Charlevoix. Au début des années 80, il s'est attaqué aux Rocheuses et aux Alpes. Puis il a réalisé dans les Andes des premières qui ont retenu l'attention de la communauté internationale. Dès lors, il savait que l'étape suivante allait le conduire dans l'Himalaya. Mais un accident allait semer le doute dans son esprit

et l'inciter à demeurer à l'écart des montagnes pendant deux ans. Après avoir refusé de participer à la première hivernale au K2 (deuxième plus haut sommet du monde, 8611 mètres, à la frontière de la Chine et du Pakistan) parce qu'il ne se sentait pas prêt, il reprenait le piolet, approfondissait sa concentration et mettait même au point une étonnante technique de progression sur la glace destinée à économiser l'énergie du grimpeur.

Sûr de sa technique, il l'était cependant moins de ses possibilités d'évoluer dans les altitudes de

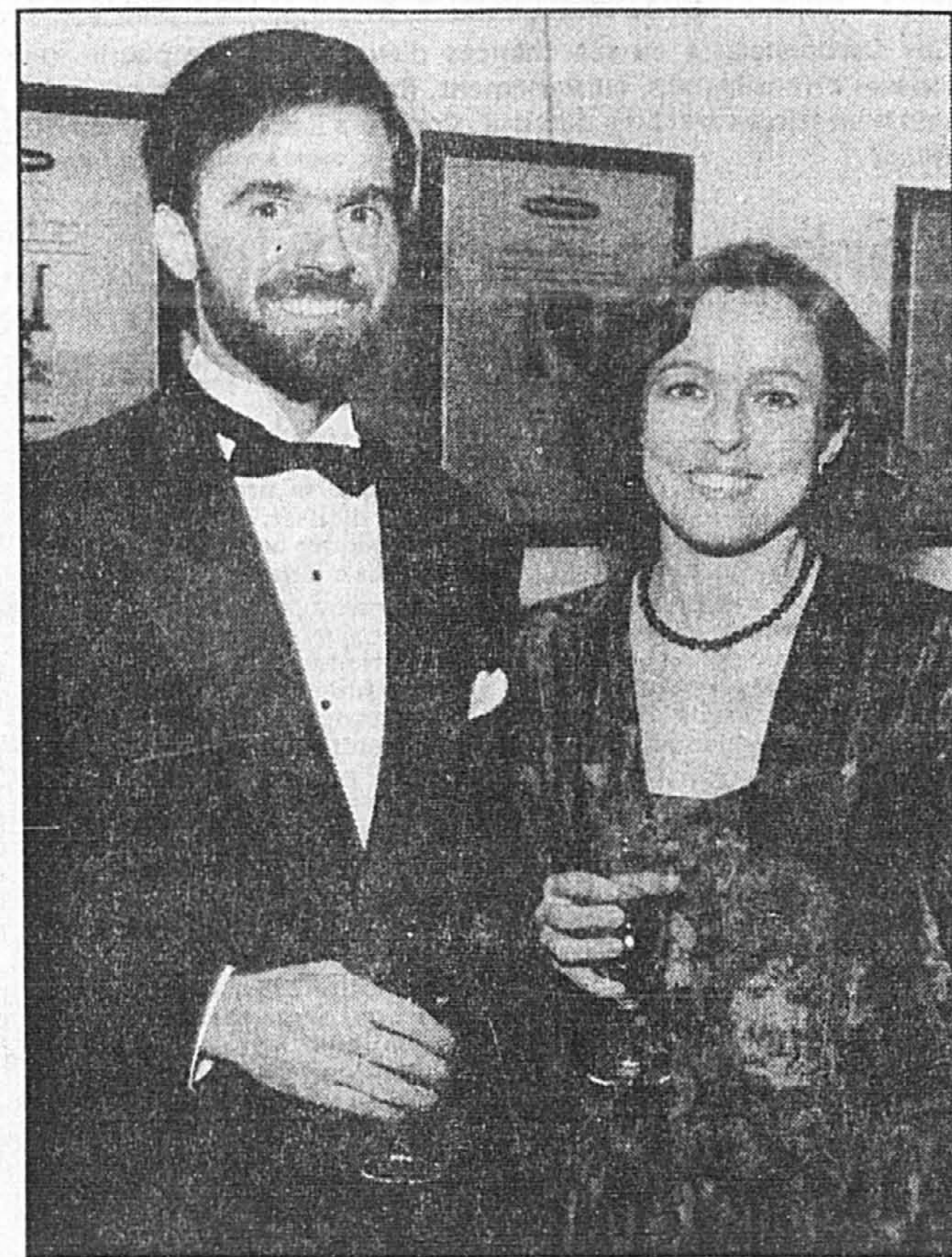
7000 et 8000 mètres. Jusque-là, sa plus haute altitude avait été 6800 mètres, au sommet de l'Huascarán, au Pérou.

Il décidait alors d'améliorer sa musculature et sa résistance. Il s'est donc mis à courir avec un sac à dos rempli de roches sur les pentes du mont Saint-Grégoire et du mont Washington. Rien de moins.

De retour à l'Everest, en avril-mai dernier, Laforest et ses coéquipiers du New Hampshire ont montré une ténacité hors du commun en persévérant dans leur tentative malgré les mauvais temps qui incitaient les autres groupes à battre en retraite. Lorsqu'il a enfin réalisé son rêve en compagnie de l'Américain Mark Ritchie, le jour même de l'expiration du permis d'escalade, Laforest a eu droit à du temps ensoleillé, presque sans vent et «relativement doux» (-30 C.) pour laisser flotter pendant 45 minutes le drapeau du Québec sur le sommet du monde.

Agé de 35 ans, dans la pleine force de l'âge des alpinistes, Laforest songe maintenant à de nouvelles aventures. Après une dizaine de mois de congé sans solde, il a récemment quitté son emploi, animé de cette même passion qui, en 1981, l'avait incité à quitter un emploi d'ingénieur pour aller enseigner l'escalade à 25\$ par jour. La présentation de sa conférence-diaporama le tient occupé pour l'instant, mais en attendant un nouveau départ, il envisage d'autres moyens de partager sa passion pour le monde vertical.

Ses possibilités de vivre de son art et de contribuer à l'émergence de commandites intéressantes en faveur des alpinistes québécois ont pris une nouvelle dimension. On ne lui accordera pas 29 millions pour faire de l'escalade pendant cinq ans, mais pour son prochain départ, Laforest trouvera sans doute plus que les deux commandites de quelques centaines de dollars qu'il avait reçues pour escalader l'Everest en mai dernier...



Le 15 mai dernier, à 8 h 35, Yves Laforest est devenu le premier Québécois à atteindre le plus haut sommet du monde, celui de l'Everest, à 8848 mètres d'altitude. Yves a participé, avec sa compagne Fernande Roy, au Gala Excellence de La Presse, le 20 octobre dernier.



Au coin de la 42e...



RÉJEAN TREMBLAY

Quand j'ai commencé dans le métier, j'ai reçu des conseils. Comme d'écrire le plus simplement possible. Et, en reportage, de «faire l'éponge».

Trop de journalistes, m'avait-on expliqué au Progrès-Dimanche de Chicoutimi, essaient de tout intellectualiser.

Or, on ne comprend que ce qui est d'abord passé par les sens. Sentir, toucher, goûter, voir, entendre. Faire l'éponge, c'était se laisser imprégner par son environnement.

En novembre dernier, après une soirée de tennis au Madison Square Garden de New York, j'ai décidé de marcher jusqu'à mon hôtel, au coin de Broadway et de la 46e.

Treize rues à marcher, à minuit, en imper trop clair dans la nuit chiasseuse.

En arrivant à la 40e, j'ai senti New York m'envahir. Ses odeurs, ses bruits, ses junkies, sa trouille. Et ma trouille.

Au coin de la 42e, le feu est tombé au rouge. Des putes, des pushers, des junkies se faisaient les ongles sur le coin de la rue. Et moi, j'attendais le feu vert en retenant une envie qui me tordait tout à coup les boyaux.

1991, dans ma job, ce n'est pas Mario Lemieux se promenant avec la Coupe Stanley à Bloomington, ni Steffi Graf et Gabriela Sabatini se battant comme des tigresses à Wimbledon, ni mes confrères de la Croatie qui découvraient qu'ils devaient maintenant haïr leurs amis yougoslaves en plein tournoi, ni Eric Lindros qui fait la preuve que le matriarcat est bien implanté au pays ni même Magic Johnson qui a fait prendre conscience aux sportifs que le sida, c'était réel...

Le moment dont je me souviens le plus en 1991, ce sont 15 éternelles secondes, à minuit et quart, au coin de la 42e et de Broadway...

L'éponge était pleine...

Au diable 1991...



DENIS ARCAND

Espérons que les Expos ont touché le fond l'année dernière et que le pire est passé.

Parce qu'après la saison 1991, l'amateur moyen ne survivra pas à une autre comme ça. Les Z'Amours ont habitude leurs partisans aux catastrophes de tous types sur le terrain, mais personne n'aurait pu imaginer le nombre et la diversité des calamités qui allaient s'abattre sur eux.

Durant la même saison — faut l'faire — le bon peuple a assisté à un départ atroce au printemps (après une surprenante troisième place en 1990), au congédiement de l'homme de baseball le plus populaire de l'histoire de la ville (le type qui l'a viré était un faux-jeton, mais ça n'empêche pas que le temps de Buck Rodgers à Montréal était fait), à un été atroce même après l'arrivée de Tom Runnells, à l'abandon du navire en détresse (les femmes, les enfants et David Dombrowski d'abord!) par le directeur général, et à un mois de septembre atroce.

Il y a aussi eu la vente de garage des vétérans, commencée avec le soldat de Dennis «La Canette» Boyd et de Tim «Elle est partie!» Burke sous le régime Dombrowski, puis continuée sous Dan Duquette cet hiver avec la vente au prix du gros d'Andres «I see the ball» Galaraga.

Burke et Barry Jones sont partis: qui allons-nous haïr l'an prochain?

Ensuite, Dombrowski, à Miami, a piraté 11 membres du deuxième étage de l'équipe, n'arrétant qu'après une sommation de Fay Vincent et de Bill White en personne.

Mais l'amateur moyen n'était pas au bout de ses peines. Après que le ciel soit tombé sur la tête des Expos au classement, une partie du Stade a suivi. L'épisode de la poutre de Damoclès a fait des Expos les boat-people du baseball. L'écroulement de la poutre — accompagné d'une bonne dose de paranoïa et d'auto-flagellation minoritaires («qu'est-ce que le monde entier va penser de nous-autres?» — a fait craindre le pire au sujet du Stade, mais après vérification, il est apparu que l'édifice était aussi solide que la dette olympique.

Portons donc un toast: au diable 1991. Et que le nouvel an ne ressemble en rien à celui qui se termine.

Autrement, ce n'est pas seulement sur le Stade qu'il faudra faire des tests pour en vérifier la solidité. C'est sur le système nerveux de l'amateur moyen.

Un pied au paradis!



MICHEL MAROIS

Moins d'un mois après avoir mené le France à une victoire historique en finale de la Coupe Davis de tennis, Henri Leconte était encore sur un nuage la semaine dernière quand nous l'avons rencontré à Courchevel, dans les Alpes. Il n'en finissait pas de célébrer ce triomphe.

«Et ce n'est pas fini, jurait-il. Cette victoire, ce n'est pas seulement celle de Yannick (Noah), Guy (Forget) et moi-même; c'est aussi celle de toute la France et j'aimerais la célébrer avec tous les Français.»

Joyeuse ambition, qui cerne à merveille les retrouvailles de Leconte avec un public qui l'a souvent boudé. Aujourd'hui encore, partout en France, les images du bonheur d'Henri et de sa famille sont celles qui touchent le plus ses concitoyens.

«Quand on réussit ce qu'on a réussi, tout le reste devient vraiment secondaire, mêmes les brouilles du passé», d'expliquer Leconte.

«À l'étranger, poursuivait-il, les gens ne comprennent sans doute pas l'ampleur de cette victoire pour nous. La Coupe Davis, en France, c'est la compétition la plus importante du tennis, l'une des plus importantes de tous sports réunis. Le fait que nos joueurs aient remporté cette Coupe à plusieurs reprises avant la guerre y est évidemment pour beaucoup...»

Rappelons que Leconte a été le catalyseur de son équipe, les 29 et 30 novembre et le 1er décembre dernier à Lyon. Le 29, après que Guy Forget eut perdu le premier match face à Andre Agassi, Henri a surpris Pete Sampras en offrant une performance stupéfiante. Le lendemain, jouant avec Forget contre le redoutable duo américain formé de Bob Seguso et Ken Flach, il a encore été le meilleur, offrant un avantage de 2-1 à la France avant les deux derniers simples.

On sait qu'il n'a pas eu à jouer le dimanche, Forget offrant le point décisif à son pays. Mais c'est lui, Leconte, qui avait fait le plus gros du travail pour ramener la Coupe en France, 59 ans après la dernière victoire des Mousquetaires.

59 ans après, une éternité!

Leconte, comme Forget, Noah et tous les jeunes joueurs qui forment la relève de l'équipe de France, a dû porter tout le poids de ce passé glorieux. «La référence est toujours là, disait-il à Courchevel. Lacoste et Borotra, qui sont toujours vivants, Brugnon et Cochet, qui sont disparus, restent les dieux de notre tennis.»

«Moi, je n'ai encore qu'un pied au paradis!»

La misère...



PHILIPPE CANTIN

La crise économique qui ébranle Montréal jusque dans ses fondements, le virus du sida qui sème la crainte et le dépit partout dans le monde, il y a longtemps que ça dure. Mais quand les gens de sport s'y retrouvent mêlés, comme ce fut le cas en 1991, ces questions font autant de bruit qu'un coup de tonnerre.

En juin dernier, Buck Rodgers, congédié deux jours plus tôt par les Expos, nous servait une mise en garde: «Si rien n'est fait, Montréal sera une ville-fantôme dans dix ans.»

Les propos de l'ancien gérant ont choqué. Qu'est-ce qu'un Californien coiffé d'une casquette de baseball peut-il bien entendre à l'économie? Le maire Jean Doré, malgré la pauvreté et les pertes d'emplois qui caractérisent sa ville, s'est senti obligé de contre-attaquer: «Buck Rodgers est peut-être un bon gérant, mais pas nécessairement un bon oracle politique ou un bon économiste.»

Hier, à la une de La Presse, on apprenait qu'un nombre record de Montréalais avaient attendu des heures pour obtenir un panier de Noël offert par un organisme de charité. «La dernière fois que je suis venu dans un endroit comme ça, c'était en 1932», a dit un homme, dans une allusion à la Grande Dépression.

Buck Rodgers n'est pas un économiste. Mais il a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. C'est suffisant pour constater la misère.

Cinquante joueurs de la LNH auraient eu des relations sexuelles avec une sidéenne décédée il y a deux ans. L'auteur de cette déclaration est Clément Olivier, un médecin qui traite les séropositifs en compagnie d'un collègue, Réjean Thomas.

Au début du mois, les deux médecins se sont retrouvés au cœur de l'actualité. L'impact médiatique de leur révélation a été manifestement étonnant. Choqués aussi. Quand on lutte contre le sida depuis dix ans, on comprend mal pourquoi des gens écoutent seulement lorsque les héros du stade sont concernés.

Mais grâce à eux, grâce aussi à l'omniprésence du hockey dans la société québécoise, des vies seront peut-être sauvées. C'est l'essentiel.

SALON DE L'AUTO 92

UN CAHIER SPÉCIAL À NE PAS MANQUER
SAMEDI PROCHAIN dans... **La Presse**

Hockey

PIERRE LADOUCEUR

LNH: surprises et déceptions

Qui aurait prédit en début de saison que les Canucks de Vancouver seraient au sommet de la division Smythe? Et que leurs plus proches rivaux seraient les Jets de Winnipeg?

Ce ne sont pas les seules surprises de cette première moitié de saison dans la ligue Nationale de hockey. La présence des Red Wings de Detroit au premier rang de la division Norris en est une autre.

Et il ne faudrait pas oublier le Canadien. On savait bien que les hommes de Pat Burns allaient dominer la division Adams. Mais personne n'osait leur prédire le premier rang au classement général à la fin de l'année 1991.

Comment expliquer les performances de ces équipes?

Les Canucks ont resserré leur défense autour du gardien Kirk McLean. Pat Quinn a amené à Vancouver les Jyrki Lumme, Dave Babych, Gerald Diduck, Robert Dirk et Randy Gregg pour stabiliser sa défense.

La transaction avec les Blues de St-Louis a également donné un coup de main en attaque. Les Cliff Ronning, Geoff Courtnall et Sergio Momesso ont permis aux jeunes Trevor Linden et Jim Sandlak de respirer plus à l'aise.

Du côté des Jets, le travail du gardien Bob Essensa représente la raison principale des succès de cette équipe. Mais on a également ajouté quelques joueurs avec du caractère comme Troy Murray (Chicago) et Paul MacDermid (Hartford).

À Detroit, c'est tout simplement une situation où le talent a finalement atteint la maturité. Steve Yzerman fonctionnait bien au poste de centre. Mais il est maintenant appuyé par les Jimmy Carson et Sergei Fedorov. À la ligne bleue, l'arrivée des jeunes Niklas Lidstrom et Vladimir Konstantinov complète bien les Yves Racine, Steve Chiasson, Brad McCrimmon et Brad Marsh.

Quant au Canadien, il faut parler d'un effort d'équipe. Reste tout de même qu'un Patrick Roy, en pleine possession de tous ses moyens, donne une grande stabilité à cette formation qui vit par son jeu défensif.

En attaque, l'acquisition de Kirk Muller a été déterminante. Il faut également souligner la plus grande maturité d'un Stephan Lebeau. On s'en voudrait de passer sous silence le travail du duo Desjardins-Daigneault, chez les arrières.

Au plan des déceptions, trois équipes retiennent notre attention: les North Stars du Minnesota, les Flames de Calgary et les Kings de Los Angeles.

Les North Stars, finalistes des dernières séries de la Coupe Stanley, devancent de peine et de misère les Maple Leafs de Toronto au quatrième rang de la division Norris.

L'individualisme qui avait valu cette position au classement aux North Stars la saison dernière a refait surface. Le beau jeu collectif des North Stars lors des séries a été complètement oublié.

Dans le cas des Flames, on doit parler d'une équipe talentueuse mais sans âme. Pourtant, Theoren Fleury tente bien de réveiller cette bande de pleurnichards qui se plaignent d'être sous-payé à Calgary.

Finalement chez les Kings, l'arrivée de Jarri Kurri n'a pas eu les effets prévus. Wayne Gretzky et Luc Robitaille ont tenu l'attaque des Kings à bout de bras depuis le début de la saison.

Leur apport n'a pas été suffisant pour une équipe déficiente en défense. Lorsque Larry Robinson, le doyen des joueurs de la LNH, est votre meilleur défenseur, vous avez un sérieux problème.

Savard, encore utile au Canadien

■ Denis Savard est-il un joueur fini? Comment peut-on se poser une telle question!

C'est pourtant ce qu'on a entendu en quelques occasions depuis le début de la saison.

D'accord, Savard n'est plus le joueur d'impact qu'il a été à ses débuts avec les Blackhawks de Chicago.

Il ne réussira plus jamais à récolter 80 points et plus au cours d'une saison. Ça ne veut pas dire pour autant qu'il est un joueur fini.

Les gens ont tendance à exagérer. À son arrivée avec le Canadien, on le voyait comme le successeur de Guy Lafleur.

C'était en demander trop.

Mais il ne faut pas tomber dans l'excès inverse. Après tout, Savard est actuellement le troisième meilleur marqueur du Canadien avec une fiche de 11 buts et 17 passes pour 28 points.

Pour dire que Savard est un joueur fini avec le Canadien, il faudrait être en mesure de nommer 12 joueurs d'avant au sein de cette équipe qui lui sont supérieurs.

Or, après avoir nommé les Kirk Muller, Stephan Lebeau, Guy Carbonneau, Mike Keane, Brent Gilchrist, Mike McPhee et Shayne Corson, on réalise que Savard appartient encore au groupe des neuf meilleurs attaquants du Canadien.

ET SYLVAIN TURGEON?

Vous avez sûrement remarqué que le nom de Sylvain Turgeon n'appartient pas à cette liste.

Turgeon survit présentement en raison de sa fiche des années passées. S'il s'agissait d'un joueur recrue, ses performances lui vaudraient un séjour avec les Canadiens de Fredericton.

Le cas de Turgeon est tout de même curieux. On est en présence d'un gars qui a connu de bons moments dans la LNH.

Il se voyait en début de saison comme un marqueur de 30 à 40 buts. Son passé lui permettait d'avoir ce genre d'objectif.

Mais pour des raisons qu'on ignore, la carrière de Turgeon est en chute libre depuis quelques années.

Il est vrai qu'il n'a pas été épargné par les blessures et qu'il n'a pas joué beaucoup au cours des deux dernières saisons.

Mais ça n'explique pas tout.

Turgeon est moins rapide, ses tirs sont moins puissants. Et mentalement, le jeune homme se cherche dans toutes les phases du jeu.

Il a même changé son bâton dans l'espoir d'améliorer son jeu. Mais dans son cas, la question se pose sérieusement. Est-il encore en mesure d'aider le Canadien?

Au cours des derniers mois, Pat Burns a tout tenté pour le relancer. Mais le «coach», match après match, doit inmanquablement le clouer au banc par respect pour les autres joueurs qui lui en donnent beaucoup plus.

Les dirigeants de la ligue Nationale de hockey ont le don de se mettre inutilement les pieds dans les plats. L'exemple des bancs situés du même côté de la patinoire en fournit une autre preuve.

On voulait empêcher l'équipe locale d'avoir un avantage avec un banc des punitions situé à proximité de son banc. Pourtant, l'avantage s'annulait si on considérait qu'il se joue le même nombre de matches à domicile et sur la route.

On voulait que les deux équipes soient situées à la même place sur la glace. Avec trois périodes, on ne voit pas bien l'avantage que cela peut avoir pour une équipe.

Par contre, les désavantages sont nombreux. Les accrochages lors des changements de joueurs sont de plus en plus fréquents. Et voilà maintenant que les entraîneurs en viennent à s'engueuler parce que ce rapprochement le permet.

C'est sûrement une première dans l'histoire de la LNH de voir deux frères diriger deux équipes qui se retrouvent au premier rang de leur division. C'est pourtant le cas de Bryan Murray (Detroit) et Terry Murray (Washington).

Qu'est-ce que les bonnes équipes défensives de la LNH ont en commun? On pourrait trouver plusieurs choses. Mais en fouillant dans les données statistiques de la LNH, on a réalisé que le Canadien, les Devils, les Canucks et les Red Wings avaient un groupe de six défenseurs qui évitaient le banc des punitions.

C'est simple. Pour freiner l'adversaire, sans commettre une infraction, il faut savoir faire...

Jean-Jacques Daigneault (20 minutes) et Eric Desjardins (24 minutes) constituent un bel exemple de savoir-faire.

Harmonie, discipline et le premier rang

Les meilleures notes de la première moitié de saison vont à Burns, Muller et Roy

GUY ROBILARD
de la Presse Canadienne

■ Kirk Muller, malgré sa léthargie actuelle, Patrick Roy et... Pat Burns ont été les joueurs les plus utiles au Canadien au cours des 40 premiers matches.

Le Tricolore est devenu, jeudi, la première formation à atteindre le cap de la mi-saison, ayant disputé deux matches de plus que les Sharks de San Jose et au moins trois de plus que toutes les autres équipes de la Ligue nationale.

Il se retrouve au premier rang du classement général, trois points devant les Capitals de Washington, un résultat plus que satisfaisant compte tenu des absences prolongées de Russ Courtnall, son meilleur compteur de la saison précédente, Brian Skrudland et Shayne Corson, ce dernier ayant été suspendu pour 14 rencontres.

Bonnes notes

Que Pat Burns ait maintenu sa troupe quand même pas si talentueuse au sommet du circuit lui vaut certes de bonnes notes, surtout qu'il a aussi conservé harmonie et discipline.

Muller a tenu le fort pendant les deux premiers mois et, avec 18 buts et 17 passes, il est toujours le meilleur compteur de son équipe, en plus de s'être illustré défensivement. Son sourire et sa bonhomie dans le vestiaire ont aussi constitué des apports.

D'autres attaquants ont apporté une contribution remarquable.

Stephan Lebeau, le deuxième marqueur de l'équipe, n'a rien à se reprocher, tout comme Mike Keane et Brent Gilchrist, la «surprise de l'année», dans les limites de leurs talents. Avec 13 buts déjà, Guy Carbonneau pourrait battre son record personnel de 26 et il ne s'est certes pas assis sur son gros contrat.

À la défense, Roy a accordé une moyenne de moins de deux buts par match, tandis que le duo Eric Desjardins et Jean-Jacques Daigneault a été parmi les meilleurs de la Ligue nationale. Dire que ce dernier était disponible au repêchage d'expansion... Lyle Odelein a aussi été quasi-irréprochable, lui aussi dans les limites de son talent.

Les déceptions

De grosses déceptions, le Canadien n'en a pas eues beaucoup.

Denis Savard? Il visait mieux mais il fonctionne à peu près exactement au même rythme que l'an dernier, quand il a amassé 28 buts et 59 points.

Sylvain Turgeon? On ne savait pas trop à quoi s'attendre de lui.

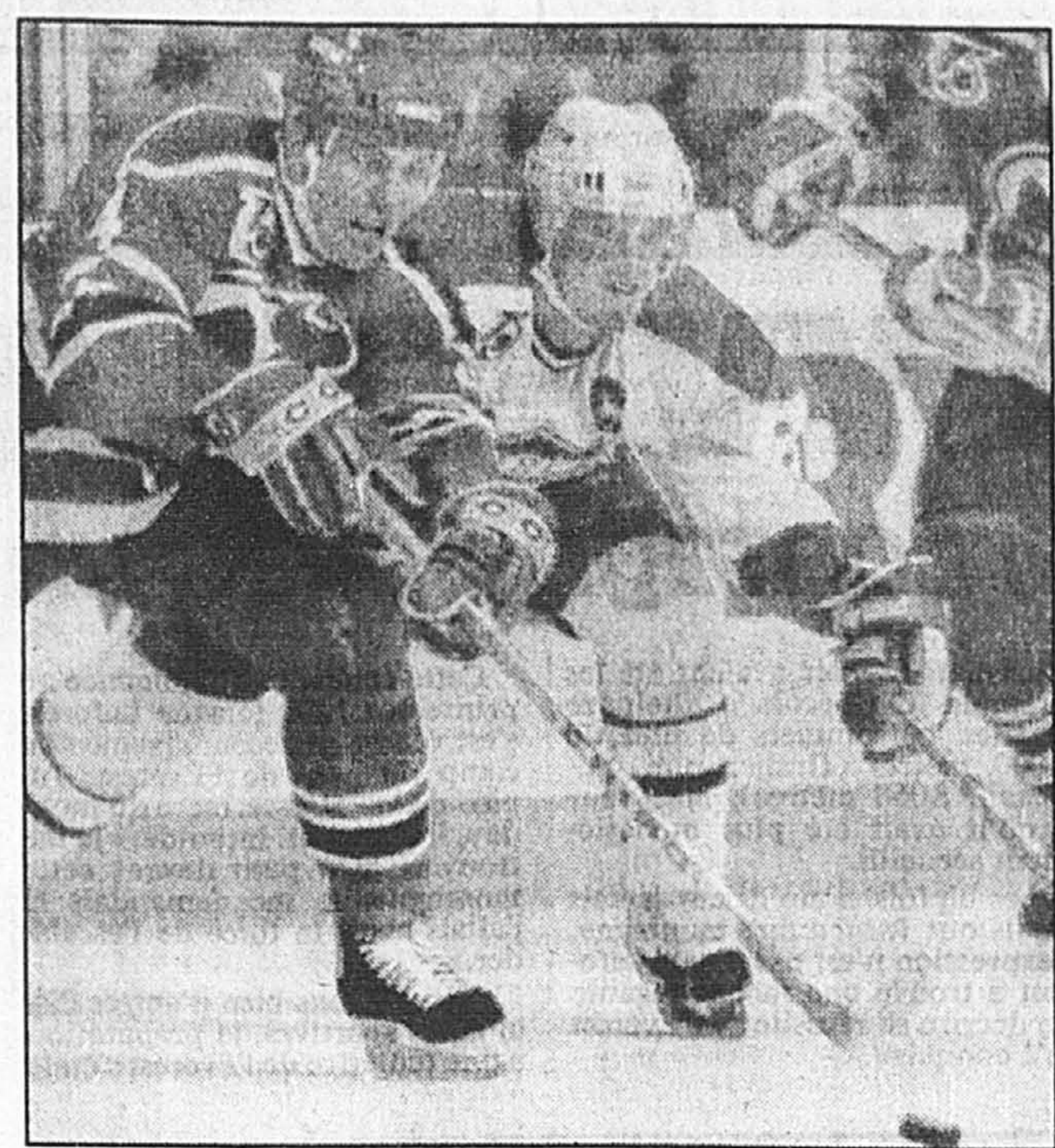
Il n'empêche qu'on espérait plus de ces deux-là. Savard étant même le seul attaquant dans le rouge, avec une fiche de moins-3.

Burns espérait sans doute plus également de Mathieu Schneider, Petr Svoboda et Mike McPhee, pas franchement mauvais, mais capables de faire mieux.

Avec une fiche de moins-5 au sein d'une équipe qui a marqué 41 buts de plus qu'elle en a accordés, Sylvain Lefebvre n'est pas sans faute même s'il a conservé la

confiance de son entraîneur au détriment d'Alain Côté, qui a une fiche de plus-7 en seulement 10 matches.

La plus grosse déception, même si la direction a toujours des excuses pour lui, a sans doute été Shayne Corson, avec ses trois



Guy Carbonneau a eu ses chances d'évoluer en compagnie de joueurs offensifs mais, curieusement, il a toujours plus produit au sein d'un trio à caractère défensif. Comme s'il était devenu conditionné.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Carbo se serait plu dans un rôle offensif

Presse Canadienne

■ Considéré le meilleur attaquant défensif des années 80, deux fois vainqueur du trophée Frank Selke et plusieurs fois premier aspirant, Guy Carbonneau marquera bientôt son 200e but en saison régulière. À sa 10e saison dans la ligue Nationale, c'est une moyenne de 20 buts et plus par année.

Avant d'être transformé en joueur défensif, Carbonneau avait totalisé 72 buts et 182 points à sa dernière saison junior à Chicoutimi, et amassé 182 points en deux saisons dans la ligue Américaine. Dans la ligue Nationale, il est rendu à 198 buts.

Regrette-t-il aujourd'hui de ne pas avoir eu la chance de dévoiler ses talents offensifs dans la ligue Nationale?

«De toute façon, il est trop tard», répond-il d'un ton qui ne laisse cependant aucune équivoque. Oui, il aurait bien aimé avoir l'occasion de pratiquer un style plus offensif.

Cela dit, il réalise que l'orientation donnée à sa carrière a eu du bon: il a gagné deux trophées et s'est fait une réputation qu'il n'aurait sans doute jamais eue comme bon marqueur.

«Ç'a eu des bons et des mauvais côtés, avoue-t-il. Par exemple, je n'ai jamais été surveillé...»

Et puis, constate-t-il, un compteur de 35-40 buts n'est plus estimé des que sa production commence à baisser, tandis que lui vient de signer un bon contrat de quatre ans à l'âge de 31 ans.

Carbonneau a eu ses chances d'évoluer sur des tris offensifs mais, curieusement, il a toujours plus produit au sein d'un trio à caractère défensif. Comme s'il était devenu conditionné.

«Je me rappelle, dit-il, d'avoir joué avec Guy Lafleur et Steve Shutt pendant cinq ou six matches et c'était bien marché au début.»

Il estime qu'on aurait pu être plus patient.

Mais surtout, et malgré tout, le joueur à qui Serge Savard hésitait à consentir un fort salaire parce qu'il était un joueur défensif, justement, a presque toujours terminé parmi les quatre ou cinq premiers compteurs du Canadien et, encore cette saison, il occupe le quatrième rang.

«Et sans jamais jouer sur le jeu de puissance, précise-t-il. Si c'était été le cas, même en jouant sur un trio défensif, j'aurais pu être proche du premier compteur.»

Mais on lui avait promis qu'il ne serait jamais puni de se sacrifier dans un rôle défensif, une promesse qu'on a eu bien de la misère à tenir...

«On nous demande toujours Sakic...»

Pagé serait disposé à échanger son premier choix contre un centre

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ La performance bien ordinaire des Nordiques face au Canadien, jeudi, et les deux seuls points obtenus au cours des sept dernières rencontres ont fait renaitre les rumeurs de transaction dans l'entourage de la formation québécoise.

Depuis le début de la saison, les réponses de Pierre Pagé sont toujours les mêmes lorsque les journalistes lui demandent si les autres formations du circuit Ziegler lui offrent ce qu'il recherche.

«Certaines formations ont du matériel intéressant à offrir mais on nous demande toujours les mêmes joueurs, les Sakic, Nolan, Sundin...», indique Pagé.

Mais l'entraîneur et directeur général des Nordiques serait-il prêt à sacrifier son premier choix au repêchage pour mettre la main sur un deuxième joueur de centre capable de seconder les efforts de Joe Sakic en offensive?

«Oui, nous en avons déjà discuté avec d'autres formations mais, à ce stade-ci de la saison, les autres équipes recherchent plutôt du renfort immédiat. Les choix au repêchage sont davantage convoités au fur et à mesure que la saison progresse et que les équipes commencent déjà à penser à la saison suivante.

«Mais je serais disposé à céder mon premier choix pour un joueur de moins de 25 ans si j'estime que le joueur qu'on nous offre constitue la solution à nos problèmes», continue Pagé, qui croit qu'une récolte de 70 points devrait permettre aux Nordiques de se tailler une place dans les séries éliminatoires.

«À moins que les autres formations en aient moins, bien entendu.»

L'entraîneur et directeur général des Nordiques croit-il toujours que ses protégés parviendront à prendre part aux séries avec le personnel en place?

«Nous n'avons jamais trop de bons joueurs de centre. Les Flames de Calgary en ont cinq de qualité au sein de leur équipe mais ils se retrouvent malgré tout au cinquième rang de la division Smythe.

«Je crois que l'on peut participer aux séries avec le personnel actuel mais l'arrivée d'un deuxième centre ne nuirait pas», ajoute Pagé.

«Au cours des dernières années, les Nordiques ont effectué bon nombre de transactions mais bien peu d'entre elles ont profité à l'équipe. Il arrive qu'un joueur apporte vraiment une contribution spéciale à sa nouvelle équipe mais ce n'est pas toujours le cas. Une transaction ne représente pas toujours la solution idéale.

«Des gars comme Claude Lapointe, Marc Fortier et Stéphane

Morin ont connu du succès à l'offensive dans les rangs juniors. Peut-être seront-ils en mesure de nous en donner davantage à l'attaque dans un avenir rapproché.»

Jeudi, contre le Canadien, Pagé a tenté de secouer l'attaque à cinq des Nordiques en utilisant Lapointe.

«On cherche des solutions. Claude est le type de joueur qui provoque des choses sur la patinoire mais j'ai constaté qu'il avait senti une pression supplémentaire en étant utilisé en supériorité numérique.

«Ce qu'il faut avant tout pour obtenir des résultats concrets à cinq contre quatre, c'est de batailler plus fort pour s'emparer des rondelles libres. Il faudrait également arrêter de chercher le jeu parfait et plutôt se contenter de remettre le disque au joueur libre.»

LNH: le FBI enquête

Associated Press
BOSTON

■ Le FBI a institué une enquête sur la Ligue nationale de hockey et l'Association des joueurs au sujet de certaines transactions financières, a révélé un porte-parole de la police fédérale américaine.

L'agent spécial William McMullin a confirmé que l'enquête a été entreprise par le bureau de Boston du FBI après que l'agence eut reçu plusieurs plaintes.

Il n'a pas voulu dire en quoi consistaient les plaintes, mais le Lawrence Eagle-Tribune rapportait au mois de septembre un possible conflit d'intérêts dans le hockey professionnel dont certaines décisions prises par le directeur exécutif sortant de l'AJLNH, Alan Eagleson.

«Le bureau de Boston du FBI a confirmé qu'il a entrepris une enquête de l'Association des joueurs de la Ligue nationale en ce qui concerne certaines transactions financières, a mentionné McMullin. L'enquête vise à déterminer s'il y a eu violation des lois fédérales des États-Unis.»

McMullin a ajouté que des assignations demandant des registres et documents ont été adressées, hier, au bureau du président de la LNH John Ziegler à New York. Des agents du FBI ont également émis des assignations aux propriétaires des 15 formations sises aux États-Unis.

buts en 26 matches. Pat Burns a beau dire qu'il est utile à l'équipe d'autres façons, c'est lui-même qui a osé comparer à Cam Neely celui qui gagne 750 000\$ par année. Mais peut-on s'attendre à une meilleure production offensive d'un ailier qui a été incapable de marquer en jouant aux côtés de Wayne Gretzky?

John LeClair a bien paru en début de saison, puis lors des derniers matches, soit lorsqu'on l'a fait jouer avec de meilleurs joueurs.

Roland Melanson a ralenti après un début exceptionnel, mais il a surtout travaillé à l'extérieur du Forum et il n'est pas facile de disputer un match ici et là. Sa fiche de 5-3 et sa moyenne de 2,68 demeurent fort respectables.

Plus discipliné, Mario Roberge a beaucoup mieux fait que Todd Ewen le travail qu'on attend de ces deux-là. Il a aussi mieux joué au hockey, même si le gros Ewen semble jouir d'un préjugé favorable.

Quant aux autres joueurs utilisés par Burns, Benoît Brunet allait bien avant sa malencontreuse blessure et Paul DiPietro n'a pas eu l'air fou à sa première expérience dans la Ligue nationale. Brian Skrudland, Donald Dufresne et Gilbert Dionne n'ont pas joué suffisamment pour être jugés.

BLOC NOTES

■ Le Canadien compte un nouveau blessé dans ses rangs: Shayne Corson a complété le match de la veille contre les Nordiques avec un malaise au genou et il a été exempté de l'entraînement d'hier après-midi.

Son patin a semblé rester coincé dans la bande après qu'il ait disputé la rondelle au gardien Jacques Cloutier.

«J'espère que je me suis seulement tordu le genou», a précisé Corson, hier matin.

L'entraîneur Pat Burns a noté que son gros joueur ressent une douleur derrière le genou.

Il a accompagné ses coéquipiers qui ont pris la direction d'Edmonton, hier en fin d'après-midi.

«Shayne sera réexaminé demain (aujourd'hui) à notre arrivée à Edmonton et nous prendrons une décision ensuite quant à savoir s'il rentrera à Montréal ou poursuivra le voyage avec l'équipe», a expliqué l'entraîneur.

Si Corson devait s'absenter pour quelques jours, le Canadien pourrait rappeler du renfort de Fredericton.

«C'est encore sensible et, s'il y avait un match ce soir (hier), je ne crois pas que je serais en mesure de jouer», a prétendu Corson.

Stephan Lebeau était de retour sur la patinoire après avoir raté le match contre les Nordiques.

«Toute la famille a été malade chez nous», a-t-il révélé. Il a reçu à souper pour Noël et le repas principal était une variété de fondues.

Sylvain Lefebvre a obtenu six de ses huit points à ses 10 derniers matches (1-5-6).

Il a amassé deux points, deux passes, pour la première fois de la saison, jeudi à Québec.

Négligé par Pat Burns, Alain Côté continue de s'entraîner vaillamment et, encore à Québec, il a fait du temps supplémentaire dans le gymnase de l'hôtel.

On ne sait pas trop pourquoi il est tombé en disgrâce cette saison mais son attitude demeure exemplaire.

Le Canada, surclassé

Presse Canadienne
DAVOS, Suisse

■ Andrei Kovalenko, choix des Nordiques de Québec lors du repêchage de 1990, a marqué trois buts dans une poussée de six filets en troisième période hier quand le club de l'Armée Rouge a écrasé le Canada 9-1 dans un match de la coupe Spengler.

Dans l'autre match de la journée, Lugano a défait Malmö 5-4 en prolongation.

L'équipe canadienne, formée d'universitaires et d'anciens joueurs de la LNH qui évoluent présentement en Europe, avait remporté son premier match 7-2 contre Malmö jeudi, mais les Moscovites lui avaient réservé des surprises. C'est ainsi qu'ils ont pris les devants 3-0 après deux périodes à la suite des filets de Igor Shibiiev, Viatcheslav Boutsayev et Igor Maslennikov.

Sergei Vostrikov a déclenché l'explosion en troisième en marquant après seulement cinq secondes. Kovalenko s'est alors mis à l'oeuvre, brisant les reins des Canadiens. Il a entre autre marqué deux buts en l'espace de cinq secondes.

Lane Lambert a marqué l'unique but du Canada, privant Maxim Mikhaïlovski du blanchissage.

Réjean Tremblay

Vingt ans plus tard, il n'y a plus d'URSS

L'Union Soviétique a cessé d'exister hier. Et ça me fait tout drôle.

J'étais encore prof quand j'ai raté un après-midi de classe pour suivre à la maison le dernier match de la Série du Siècle.

Moins de vingt ans plus tard, il n'y a plus d'Union Soviétique.

C'était l'époque de Brejnev, l'époque de la main de fer. Tous les clichés entendus à l'époque sur la terreur qui régnait au sein de cette empire s'étendant sur 11 fuseaux horaires étaient vrais.

Le même Fetisov qui se promène tout nu dans le vestiaire des Devils du New Jersey en souriant était le capitaine de l'Armée rouge. Un visage sépulcral.

Moins de vingt ans.

Et puis, j'ai connu Vladislav Tretiak, Victor Tikhonov et les interprètes fournis par le KGB et je suis devenu ami avec des collègues moscovites.

On allait prendre un verre et casser la croûte à la Côte à Baron, rue St-Denis, pendant que les agents de la GRC lisaient leur journal à quelques tables de là.

Et une fois, Yvon Dubois, alors patron de la rédaction de *La Presse*, et moi, avons reçu la visite d'un agent de la GRC. On m'offrait de fournir des renseignements sur mes contacts soviétiques.

J'ai couvert les Jeux olympiques de Moscou dans une superbe métropole transformée en vitrine du socialisme triomphant. Et tranquillement, j'ai réussi à rencontrer des Russes ordinaires. Ils avaient peur mais ils aimaient leur pays. Et moi, je l'ai appris de M. Roger Lemelin en revenant, j'ai failli être expulsé d'URSS.

J'ai revu Tretiak et les autres. J'ai touché au mur de Berlin sous les miradors des gardes soviétiques. Et c'est à Berlin que j'ai vraiment réalisé que tout système qui avait besoin d'un mur et de miradors pour garder son monde chez-lui était pourri à l'os.

Quand je suis retourné à Leningrad et à Moscou avec le Canadien, en septembre 1990, j'ai eu l'impression très profonde de vivre une révolution. J'espère que mes reportages vous ont fait partager cette impression.

C'était une révolution. Aussi forte que la révolution américaine ou la révolution d'octobre.

La preuve, quinze mois plus tard, il n'y a plus d'Union soviétique.

Les Américains, les Japonais et les Allemands sont maintenant maîtres du monde.

Maman...



PHOTO REUTER

Dave Andreychuk a été attaqué par derrière par Dave Reid, des Bruins. Le joueur des Sabres a gardé les yeux sur la rondelle malgré l'agression physique dont il était victime.

Fogarty se fâche, Page ne s'en offusque pas

Presse Canadienne

■ Pierre Page n'était pas déçu d'apprendre que le défenseur Bryan Fogarty avait claqué la porte du vestiaire des Nordiques en quittant les lieux, hier après-midi.

«Enfin une réaction», a soupiré Page, qui ne savait vraiment pas ce qui avait pu pousser le jeune défenseur à agir de cette façon.

«Peut-être est-il déçu de ne pas avoir joué contre le Canadien mais il aurait été bien difficile de l'utiliser, lui qui se remet à peine d'une blessure à la hanche et, de plus, après trois journées de congé», explique Page.

«Mais Bryan est tellement un bon patineur qu'il peut sembler en bonne condition physique même si quelques séances d'entraînement s'imposent pour lui permettre de retrouver tous ses moyens.»

Les hommes de hockey des Nordiques n'ont certainement pas perdu confiance en leur jeune défenseur de 22 ans.

«Bryan est le neuvième marqueur de l'équipe même s'il n'a pratiquement pas joué cette année. En ce moment, il est à refaire sa vie. Il traverse toutes sortes d'émotions tout comme nous l'avons fait depuis que j'ai pris place derrière le banc des joueurs», précise Page.



■ Les Nordiques ont annoncé en fin d'après-midi que Wayne Van Dorp et Randy Velischek avaient été cédés aux Citadels de Halifax.

Van Dorp était revenu à Québec pour passer Noël avec sa petite famille mais il n'avait pas été rappelé par l'équipe en compagnie de Fogarty et Leschyshyn.

Quant à Velischek, il est cédé aux Citadels afin de lui permettre de reprendre la forme.

Les Nordiques reçoivent ce soir la visite des Whalers de Hartford, une formation qu'ils ont vaincue à deux reprises depuis le début de la saison.

Le Canadien étant en congé ce soir, les caméras de la société Radio-Canada seront à Québec pour présenter le match entre les Whalers et les Nordiques au petit écran.

La rencontre commencera à 20h, soit 30 minutes plus tard qu'à l'habitude.

L'ailier droit Owen Nolan n'a pas participé à la séance d'entraînement des Nordiques, hier, puisqu'il souffre d'une égratignure à l'oeil gauche. Il devrait cependant être en mesure de jouer ce soir.

PC

Les Sabres explosent aux dépens des Bruins

d'après Associated Press

BUFFALO

■ Dave Andreychuk a enfilé deux buts et en a préparé trois, hier soir, et les Sabres de Buffalo ont profité de la visite des Bruins de Boston pour réussir leur meilleure performance offensive de la saison. Ils l'ont emporté 8-1.

Pat LaFontaine a ajouté deux buts et deux passes. Les Sabres ont inscrit cinq buts en deuxième période pour s'assurer une première victoire en huit matches à domicile depuis le 22 novembre.

Gord Donnelly, Brad May et Alexander Mogilny ont réussi les autres buts des Sabres, qui n'avaient pas obtenu plus de quatre buts lors d'une victoire depuis le 16 novembre. Ils avaient alors vaincu les Flames, 5-4, à Calgary, le soir où LaFontaine a subi une fracture de la mâchoire.

Clint Malarchuk est venu à 58 secondes près de réaliser son 13e jeu blanc en carrière. Peter Douris l'a déjoué avec l'aide de Barry Pederson.

En l'important, les Sabres se sont rapprochés à deux buts des Whalers de Hartford, troisièmes dans la division Adams, et ont accru à cinq points leur avance sur les Nordiques.

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS LA PRESSE

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant :

10091955

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

La Presse

Grande Vente

2 DERNIERS JOURS

8 M.P.V. À LIQUIDER!

7 passagers, LX automatique

30 Protégé

À LIQUIDER!

VENEZ FAIRE VOTRE OFFRE!!

Blondin Mazda

6464, boul. Henri-Bourassa est
Montréal-Nord (Québec)
Tél.: 324-9100

La famille Volkswagen vous permet d'économiser



Golf

Location-bail À PARTIR DE

199⁹⁹*

PAR MOIS

*Pour une Golf 1992, 2 portes, aucun acompte requis.



Jetta

Location-bail À PARTIR DE

249⁹⁹*

PAR MOIS

*Pour une Jetta 1992, 4 portes, aucun acompte requis.

*Tous ces prix sont basés sur un bail de 48 mois. Valeur de revente protégée par Crédit Volkswagen inc. Le 1er versement mensuel et le dépôt de sécurité sont dus au moment de la livraison. Sujet à approbation par Crédit Volkswagen inc. Frais d'immatriculation, taxes, assurances, frais de préparation du concessionnaire et le transport sont en sus. Valable jusqu'au 31 décembre 1991. Le prix peut varier selon le modèle et les options choisies.

VCI

CRÉDIT VW CANADA INC.
FINANCEMENT DE QUALITÉ
POUR UN PRODUIT DE QUALITÉ

VOIR VOTRE CONCESSIONNAIRE VOLKSWAGEN PARTICIPANT



NOS 5 MEILLEURS



SÉBASTIEN ROY
LONGUEUIL
POLYVALENTE
JACQUES-ROUSSEAU



SÉBASTIEN
LABRECQUE
MONTREAL-NORD
ÉCOLE
HENRI-BOURASSA



PREMIJI HUSSEIN
OUTREMONT
ÉCOLE
PAUL-GÉRIN-LAJOIE



SYLVAIN PELLETIER
CHATEAUGUAY
ÉCOLE LOUIS-
PHILIPPE-PARÉ



DANIEL TURNBLOM
SAINT-BRUNO
ÉCOLE
DES MÉTIERS

Cette semaine encore, nous vous présentons 5 porteurs dont le travail remarquable mérite une mention particulière.

L'équipe des porteurs de *La Presse* constitue le lien direct avec nos abonnés. Pour nous, les porteurs sont donc des partenaires de premier ordre et nous tenons à souligner leurs efforts constants pour bien servir nos abonnés.

Les jeunes choisis comme porteurs d'équipe de la semaine recevront un certificat d'honneur et un dictionnaire Micro-Robert Plus

MICRO-ROBERT



Joignez-vous à l'équipe des porteurs de *La Presse* au 285-6911

Antennes

MICHEL MAROIS

1991, en fleurs
...et en pots!

L'année qui s'achève n'a guère été différente des autres dans le domaine de la radiotélédiffusion du sport : de bons moments mais aussi de moins bons...; d'excellents annonceurs et de moins excellents...; des chefs-d'œuvre de production et des navets...; bref, on a eu droit à l'éventail habituel.

En guise de revue, nous vous offrons un palmarès très officieux de l'année 1991. Un «comité de sages» nous a assisté dans la nomination et la sélection des primés. Aujourd'hui, c'est la télévision qui est à l'honneur; lundi, ce sera au tour de la radio.

TELEVISION

Meilleur bulletin de sports:

■ **Sport plus** (Télévision Quatre Saisons). Le groupe d'annonceurs de TQS réussit depuis quelques années le beau défi de rendre intéressante la longue litane des résultats sportifs. L'équipe de production a aussi l'intelligence de glisser des reportages plus fouillés ou plus légers dans le cadre d'une émission qui remplit toujours assez bien ses trente minutes. Gage de cette réussite: *Sport Plus* est passé sans trop de dégâts à travers la crise qui a secoué TQS l'été dernier.

■ Aussi considéré: **Sports 50** (RDS). Un bulletin souvent intéressant, même si l'humour des annonceurs est parfois assez lourd... On a aussi mémoire de certains bulletins tardifs (2h du matin) dont la production était très approximative...

Meilleure couverture de l'année (longue période):

■ **Les éliminatoires de la LNH** (Société Radio-Canada). Plus d'un mois de hockey non-stop. Si, individuellement, chacun des reportages n'a rien de très original, l'ampleur de l'entreprise (du hockey tous les soirs pendant plusieurs semaines) n'en laisse pas de surprendre à chaque année. L'équipe de Claude Brière (Molstar) et les sorciers de SRC (Michel Quizard, Jacques Primeau et André Latour en tête) laissent voir à cette occasion tout leur «métier».

■ Aussi considéré: **La Coupe du monde de Rugby** (RDS). Un pari complètement fou, brillamment remporté grâce à l'enthousiasme de Claudine Douville et de Frédéric Pierrestiger... et à la performance de l'équipe canadienne.

Meilleure couverture de l'année (courte période):

■ **La finale de la Coupe Davis** (RDS). Quand l'intensité d'un événement transcende sa présentation. Tous nos «experts» ont parlé de Leconte, Forget ou Noah, oubliant ceux qui avaient décrit tant bien que mal leurs exploits... C'est sans doute mieux ainsi.

■ Aussi considéré: **Le Grand Prix du Canada** (SRC). Une fois par année, les annonceurs de Radio-Canada offrent une description correcte d'un Grand Prix (chez-eux, ce serait bien un comble s'ils rataient leur coup...)

Meilleur descripteur (sport majeur):

■ **Denis Casavant** (*Le Baseball des Expos*, à RDS). La précision et le rythme du propos, le sens du jeu, le don de mettre en valeur son analyse, bref, la grande classe. Denis Casavant s'est rapidement imposé comme le meilleur descripteur de baseball et on peut penser qu'il se débrouillerait bien dans tous les contextes. Avouons qu'on aimerait le voir s'essayer sur le hockey...

■ Aussi considéré: **André Côté** (*Le Hockey des Nordiques*, à TQS). L'exemple d'un descripteur qui fait exactement ce qu'on attend de lui: décrit ce qui se passe sur la patinoire. Du travail propre et bien fait.

Au hockey, présentement, Côté est le meilleur, même s'il travaille sans doute avec le pire analyste (Claude Bédard) et qu'il décrit les évolutions de la pire équipe. D'autres y auraient perdu toutes leurs plumes!

Meilleur analyste (sport majeur):

■ **Rodger Brulotte** (*Le Baseball des Expos*, à RDS). Son «registre» vocal est unique et il a le tour de tout prédire... quitte à se tromper souvent. Parfois décrié par les puristes, il n'en est pas moins le plus connu de nos annonceurs sportifs; une distinction dont il faudrait être bien borné pour ne pas comprendre qu'elle est le fruit d'un long travail et d'une compréhension peu commune de ce que le public attend de lui.

■ Aussi considéré: **Gilles Tremblay** (*La Soirée du hockey*, à SRC). Gilles reste année après année la référence parmi tous les analystes de sport de la télévision québécoise. Peut-être parce qu'il a compris depuis longtemps les règles qui déterminent la production d'un match de hockey à la télé.

Meilleur duo descripteur-analyste (sport majeur):

■ **Pierre Houde et Yvon Pedneault** (*Le hockey de la LNH*), à RDS. Pierre et Yvon ont trouvé une forme de collaboration où la description du match par le premier est vraiment enrichie par les commentaires du second. De tous les reportages sur les matchs de hockey ou de baseball, c'est sans doute au hockey de la LNH à RDS qu'on apprend le plus sur les «insides» du sport.

Certains jugent toutefois que le duo Houde-Pedneault est moins efficace cette année dans une formule d'émission plus éclatée. Pierre a aussi parfois tendance à s'extasier devant peu de choses...

■ Aussi considéré: **Denis Casavant et Rodger Brulotte**, mais ils avaient déjà gagné...

Des mentions honorables:

■ Par leur dynamisme, leur enthousiasme et leur fraîcheur, **Michel Lacroix** et **Stéphane Leroux** sont représentatifs de la nouvelle génération d'annonceurs que RDS et TQS sont en train de former. Donnons-leur encore quelques années... et espérons que des patrons intelligents leur feront confiance.

■ Par les qualités techniques de ces analyses, **Yvon Michel** est peut-être le plus compétent des analystes de la télévision. Son travail pendant les reportages de boxe à RDS est exemplaire. De bons points aussi à **Réjean Genois** et **Richard Legendre**, techniquement impeccables sur le tennis, même si leurs propos ne sont pas toujours transcendants.

■ Par son aisance devant la caméra, sa préparation et sa sobriété, **Marie-José Turcotte** est la plus complète des annonceurs sportifs, même si elle évolue dans un registre qui ne la met guère en vedette qu'à l'occasion des Jeux olympiques (et même là, Radio-Canada ne tient plus le haut du pavé dans ce domaine...). On nous dit toutefois que Marie-José a éprouvé quelques ennuis à l'occasion des reportages que SRC a réalisés à Blue Bonnets cet été...

Des mentions déshonorables:

■ On a laissé entendre plus haut que **Claude Bédard** n'était pas le meilleur de nos analystes de hockey... En fait, plusieurs reprochent à Bédard de gaspiller beaucoup de salive pour ne rien dire. Un peu plus de rigueur et un peu moins de parti pris contribueraient certes à rendre ses analyses plus intéressantes.

■ **Michel Bergeron** en déçoit plusieurs depuis le début de la saison. Ce qu'on pardonnait à l'analyste recrue n'est plus accepté de la part d'un vétéran de deux ans. Une préparation déficiente, des propos répétitifs (cette rancœur envers Pierre Pagé...) et une incapacité d'adopter une position critique à l'endroit de ses «amis» Pat Burns ou Charles Thiffault laissent craindre que Bergeron ne soit pas à sa place derrière un micro.

■ Puisqu'on parle de Bergeron, notons qu'il travaille dans un show, *Le Hockey du Canadien* à TVA, qui devrait être repensé dans son ensemble. Les entractes sont interminables et l'après-match est pénible. On félicitait Claude Brière plus haut pour son travail à *La Soirée du hockey*, on doit le critiquer pour son boulot à TVA.

■ Le retour de **Claude Mailhot** à l'avant-scène n'a pas fait que des heureux. Il est vrai que Mailhot semble jouer devant une caméra, qu'il parle beaucoup (pas toujours à bon escient) et qu'il confond parfois les rôles d'annonceur et d'analyste. Ceci dit, c'est un peu ce qu'on lui demande à titre de «maître de cérémonie» du hockey à RDS. Le problème, c'est peut-être qu'il en fait un peu (beaucoup?) trop...

■ On reproche à **Raymond Lebrun** de ne pas «faire ses devoirs» avant les matches des Expos à SRC. Le résultat: des reportages sans contenu et sans vie. Avouons que Lebrun n'est guère aidé par **Claude Raymond**, le plus optimiste de nos analystes.

■ Une voix ne fait pas un annonceur et **Pierre Quenneville** en est la preuve vivante. Le moins qu'on puisse dire, c'est que Pierre a beaucoup de chemin à faire avant de prétendre au titre d'annonceur. On l'a vu travailler dans plusieurs domaines sans jamais être convaincu de ses connaissances. Malheureusement, tous nos «sages» sont du même avis...

LE CHAMPIONNAT MONDIAL DE HOCKEY JUNIOR

Deuxième victoire sans éclat

Eric Lindros pose un geste qui porte ombrage à sa production de cinq points

ALAN ADAMS
de la Presse Canadienne
FUSSEN, Allemagne

■ Kimby Daniels est sans expérience lorsqu'il est question du hockey international. Mais il sait que la brutalité n'a pas sa place au championnat du monde de hockey junior.

Daniels, que les Flyers de Philadelphie ont prêté à l'équipe canadienne pour la durée du tournoi, a servi un sévère avertissement à ses coéquipiers après une victoire sans lustre de 6-4 du Canada devant la Suisse, hier.

Il leur a suggéré de contenir

leurs sautes d'humeur ou d'être disposé à en payer le prix.

«C'est une farce», a prévenu Daniels au sujet de la performance décevante du Canada lors des deux premiers matches du tournoi.

«Les gars doivent comprendre que nous ne pouvons venir ici et essayer de couper des têtes. Et c'est justement, je pense, ce que nous tentons de faire.

«Les Canadiens ont une certaine vision des Européens, à savoir que nous pouvons les frapper et qu'ils ne vont pas répliquer. On ne peut agir de cette façon. Nous devons nous contrôler et nous te-

nir à l'écart du banc des pénalités.

Grosses brutes

Cette victoire a permis aux Canadiens de demeurer au sommet du classement regroupant huit équipes sur un pied d'égalité avec la Communauté des États indépendants, l'ex-URSS, et les États-Unis, tous ayant une fiche de 2-0.

Aucun match n'est prévu aujourd'hui.

Au fil des ans, les Canadiens ont acquis la réputation de grosses brutes au hockey international. La leçon a porté mals, pour une raison ou une autre, on a oublié que les Canadiens étaient en quête d'un troisième titre d'affilée au championnat junior.

Frustrés d'être accrochés et retenus et de l'usage abusif du bâton par les Suisses, les Canadiens ont cédé à la frustration.

«C'était vraiment frustrant, a avoué Steve Junker des Chiefs de Spokane. Plusieurs joueurs étaient surexcités et ils ont simplement réagi mais pas nécessairement de la façon la plus intelligente.»

Le pire geste - et totalement imprévisible - est survenu après la sirène finale lorsque les Suisses ont quitté leur banc pour féliciter le gardien Pauli Jaks.

Eric Lindros, posté dans le cercle d'engagement à la droite du gardien canadien Trevor Kidd, a décoché un tir frappé en direction du banc des Suisses, atteignant un joueur qui, heureusement, n'a pas été blessé.

Lindros avait déjà quitté le vestiaire lorsque les journalistes y ont eu accès.

Un dirigeant de l'équipe canadienne a ensuite expliqué que Lindros avait répliqué à un dardage dans le dos d'un joueur suisse à la fin du match.

Ombrage

Ce geste a porté ombrage à la performance de Lindros, qui a marqué un but et récolté quatre passes.

Les Canadiens ont paru hésitants à la première période mais ils se sont regroupés par la suite pour mériter leur deuxième victoire d'affilée.

Le Canada avait entrepris le tournoi, jeudi, en prenant la mesure de l'Allemagne 5-4 grâce à un but avec 20 secondes à jouer.

Daniels, Jassen Cullimore, Jun-

ker, Darryl Sydor des Kings de Los Angeles et Martin Lapointe des Red Wings de Detroit ont également marqué pour le Canada.

Les joueurs canadiens bénéficient d'une journée de congé aujourd'hui avant de se mesurer à la Suède demain.

Le gardien Pauli Jaks a fait face à 66 lancers devant le filet de la Suisse. Spectaculaire au cours des deux premières périodes, il a croulé sous la fatigue à la troisième période.

Les buts des Suisses ont été l'oeuvre de Michael Elaha, Bernhard Schumterli, Claude Luthi et Nicola Celio, qui ont déjoué le gardien Trevor Kidd, toujours incommodé par la grippe.

L'arbitre Ulli von de Fenn a décerné dix pénalités mineures aux Canadiens et Junker, de Castle-gar, en Colombie-Britannique, a révélé que la plupart de ces infractions n'étaient pas méritées.

SOMMAIRE

VENDREDI

CANADA 6

SUISSE 4

Première Période

1. Canada, Junker (Lindros, Kariya).....	2:21
2. Suisse, Luthi (Zehausen).....	8:07
3. Canada, Lapointe (Poulin, Daniels).....	16:38
Pénalités — Stevenson Can. (accrocher) 2:53, Schneider Can. (obstruction) 8:52, Lapointe Can. (cingler) 10:42, Guiaz Suis. (accrocher) 13:59.	

Deuxième Période

4. Canada, Cullimore (Lindros, Slaney).....	15:22
5. Canada, Lindros (Slaney, Daniels).....	18:03
Pénalités — Luthi Suis. (retenir) 2:40, Poulin Can. (accrocher) 8:55, Dykhuis Can. (double échec) 10:19.	

Troisième Période

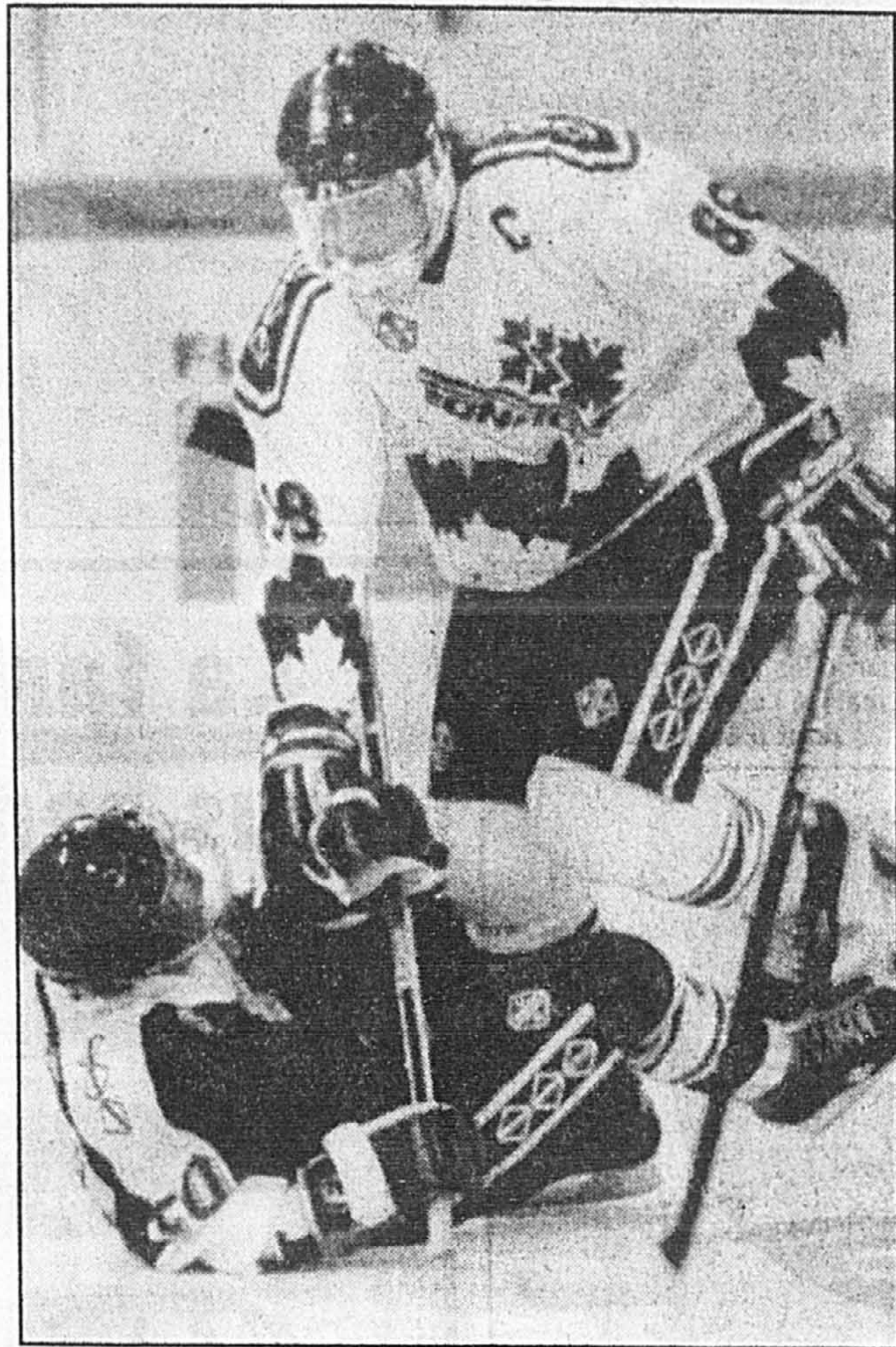
6. Suisse, Elaha (Schneider).....	0:25
7. Suisse, Schumterli (Celio, Gianni).....	5:35 (an)
8. Canada, Sydor (Bombardier, Lindros).....	11:20
9. Canada, Daniels (Lindros, Slaney).....	12:56
10. Suisse, Celio 15:00	
Pénalités — Lapointe Can., Steinegger Suis. (retenir) 1:10, Schneider Can. (retenir) 1:20, Stevenson Can. (coude) 4:25, Stevenson Can. (rudesse) 7:00, Stevenson Can. (retenir) 12:01, Schneider Suis. (retenir) 12:28, Voisgard Suis. (baton élevé) 15:08.	

Tirs au but

Canada.....	17	23	16—56
Suisse.....	12	14	12—38

Gardiens

Canada: Kidd	
Suisse: Jaks	
Buts et avantages numériques	
Canada: 0-4; Suis. se: 1-9.	
Arbitre — Ulli von de Fenn, Allemagne; Juges de lignes — Jaromir Brazdil, Harry Hallin.	
Assistance — 500.	



Eric Lindros a tout bousculé sur son passage durant le match du Canada contre les Suisses, hier, marquant un but et récoltant quatre passes. Mais il a aussi posé un geste disgracieux après le match.

PHOTO AP

Chasse et Pêche

Le goéland, nuisible à la sauvagine? Voilà, heureusement, un autre mythe qui tombe!

PIERRE GINGRAS



Les mythes ont la vie dure.

Prenez la réputation du goéland à bec cerclé, par exemple, ce grand oiseau blanc que les gens s'entêtent à appeler «mouette» même s'il n'y a pas de modettes dans la région de Montréal.

Tout récemment encore, un chasseur de sauvagine me disait à quel point ils étaient nombreux ces oiseaux qui détruisent la sauvagine, notamment en mangeant les oeufs de canards et les canetons. Il faudrait même songer à une mesure de contrôle, avait-il suggéré.

Pourtant des études récentes effectuées par le Service canadien de la faune nous montre un portrait bien différent des goélands. À tel point que les chasseurs devraient plutôt songer à le protéger.

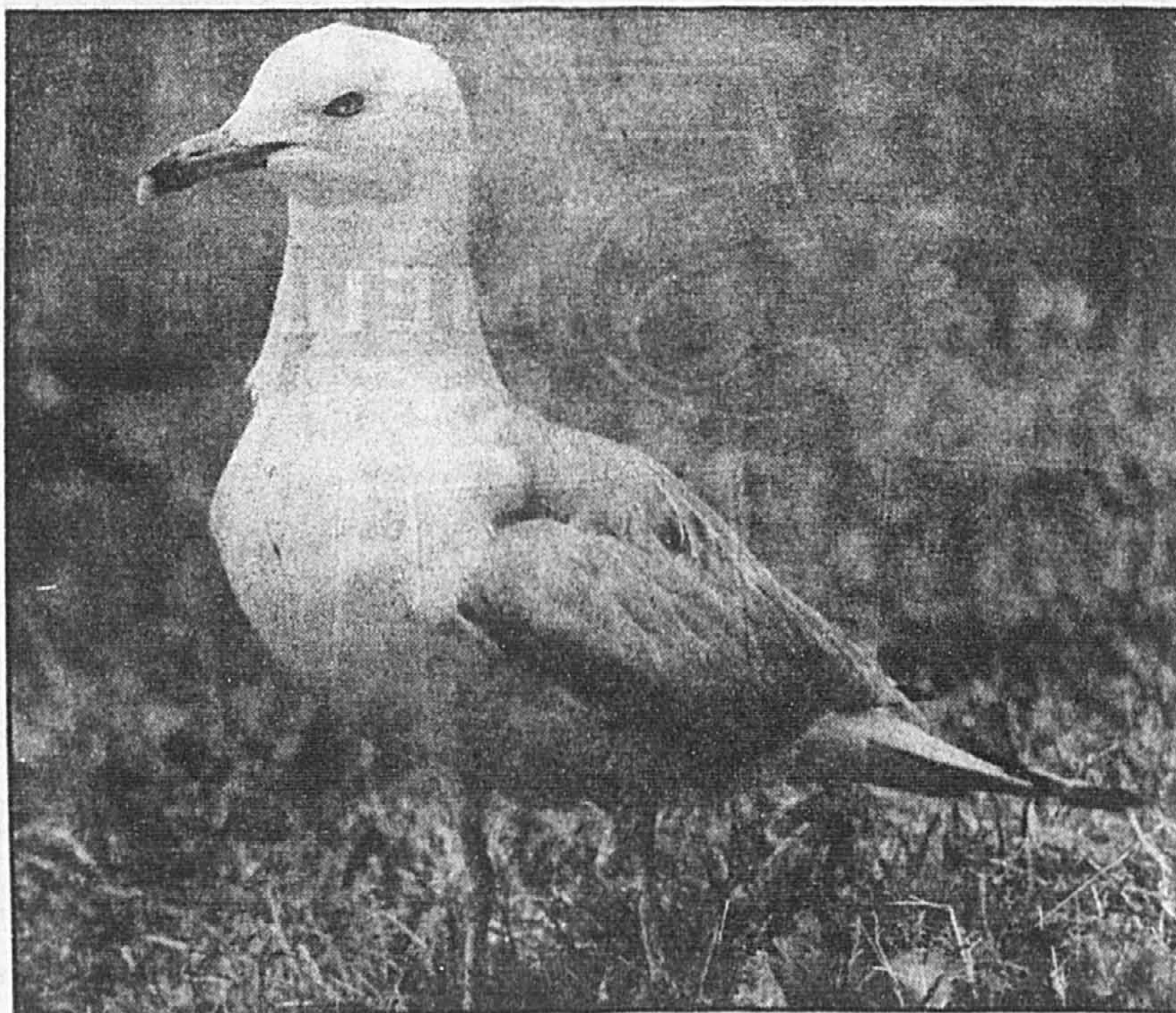
En effet, lors d'inventaires réalisés l'été dernier et cette année dans la vallée du Saint-Laurent afin de dénombrer les colonies, les biologistes ont réalisé que canards et goélands à bec cerclé semblaient faire bon ménage. En effet, dans l'île Deslauriers, en face de Varennes, la plus importante colonie au Québec avec 47 000 nids (environ 100 000 oiseaux), on a découvert de nombreux nids de canards en plein centre de la colonie. Certains étaient même situés à moins d'un mètre du nid d'un goéland à bec cerclé. Comme si les canards recherchaient justement cette promiscuité.

Selon Pierre Brousseau, biologiste au Service canadien de la faune, le nombre de nids de canards sur l'île Deslauriers est beaucoup plus élevé qu'ailleurs sur des territoires identiques de même superficie. On y a trouvé des nids de colverts, de piletts et de canards noirs. On ne sait pas toutefois ce qui amène les canards à rechercher la compagnie des goélands. Une plus grande protection vraisemblablement. Un rapace, par exemple, y pensera deux fois avant de tenter de se prendre son repas dans une colonie. De plus, les canards sont des oiseaux nidifères contrairement aux goélands qui eux, sont nidicoles. C'est donc dire que les canetons quittent immédiatement le nid après leur naissance pour gagner le fleuve. Ce qui pourrait les soustraire rapidement au bec d'un goéland trop entreprenant. Au contraire, bébé goéland reste au nid quelques semaines avant de prendre son envol.

Par ailleurs, la population du goéland est toujours en expansion chez nous. Cette espèce qui est surtout confinée à la vallée du Saint-Laurent compterait aujourd'hui plus de 300 000 spécimens. Ce n'est pas une raison pour tirer sur ces volatiles, comme cela arrive malheureusement à chaque saison de chasse. Le goéland à bec cerclé mérite donc

le respect des chasseurs. D'autant plus qu'il est protégé par la loi.

Certains le qualifient de «rat du ciel». Encore un autre mythe qui résiste au temps. Le régime alimentaire de l'oiseau durant la période estivale est composé presque à part égale d'insectes, de poisson et d'aliments d'origine humaine.



Le goéland n'est pas une mouette. On en dénombre plus de 300 000 chez nous.

Cours de fabrication de mouche

■ L'association des moucheurs du Montréal métropolitain vous invite à participer à son prochain cours de montage de mouches artificielles qui aura lieu les jeudis 9, 16, 23, 30 janvier ainsi que le 6 février. Il s'agit d'un cours pour ceux qui détiennent une petite expérience dans ce domaine.

L'instructeur est Guy Morin et les frais sont de 60\$ (40\$ pour les membres). Cette association dont le dynamisme est reconnue est actuellement en période de recrutement. Les amateurs de pêche à la mouche

ont beaucoup à apprendre en joignant ses rangs. Par exemple, en mars, il y aura un cours de montage pour débutant et cours d'initiation à la pêche à la mouche.

En mai, on donne une session de cours en entomologie destinée à ceux qui veulent en savoir plus long sur les «bibites» qui leur servent d'appât. Les frais d'adhésion sont de 35\$ par année (adulte) mais il existe aussi d'autres forfaits (carte familiale, carte pour gens du troisième âge, etc.). On se renseigne au 858-1553.

Football

JACQUES DUSSAULT

collaboration spéciale

Les 49ers auraient pu faire la loi

Les 49ers de San Francisco étaient peut-être la meilleure équipe dans la NFL au cours des dernières semaines et c'est bien dommage qu'on ne les verra pas en séries éliminatoires. En battant les Bears de Chicago 52-14 à leur dernier match de la saison, lundi, ils ont montré aux autres clubs qu'ils étaient encore une formation de premier plan.

J'imagine que les autres clubs sont soulagés.

La saison de 49ers a donc été gâchée par des blessures aux quarts Joe Montana et Steve Young. Mais ils étaient solides à toutes les autres positions et avec le retour en forme de Smith, ils auraient bien pu faire la loi en séries éliminatoires.

Les éliminatoires commencent aujourd'hui dans la NFL et s'il faut établir des favoris, je choisis les Chiefs de Kansas City, les Saints de la Nouvelle-Orléans, les Bears de Chicago et les Oilers de Houston pour l'emporter.

Raiders-Chiefs

Les Chiefs se retrouvent dans une situation difficile: ils ont battu les Raiders deux fois cette saison et doivent trouver le moyen de répéter, ce qui est très difficile. Comment aborder cette rencontre? Les entraîneurs devront agir avec doigté.

Chez les Raiders, il n'y aura pas de problème de motivation, surtout qu'ils auraient bien pu, avec plus d'opportunisme, remporter une de ces deux parties.

Les Chiefs ont besoin d'une bonne performance du quart Steve DeBerg et du porteur de ballon Christian Okoye qui a tendance à l'échapper.

Et dans une troisième rencontre entre deux équipes, il faut absolument trouver quelque chose de neuf pour surprendre l'adversaire. Ce sera intéressant.

Je vous recommande de surveiller l'excellent secondaire extérieur des Chiefs, Derrick Thomas.

Les Raiders, on le sait, sont parmi les plus explosifs de la NFL. Mais encore là, qui jouera au poste de quart? Jay Schroeder ou le jeune Todd Marinovich qui met beaucoup d'enthousiasme dans le match. J'ai l'impression que les entraîneurs choisiront l'expérience de Schroeder mais qu'ils ne seront pas très patients en cas de problèmes.

Les Raiders sont également inconstants depuis le début de la saison et il faudra que leur défense soit solide du début à la fin. Le joueur de ligne Greg Townsend devra assumer le leadership. C'est un élément des plus importants.

Falcons-Saints

Voilà une rencontre intéressante entre une équipe conservatrice et une autre qui compte sur le gros jeu spectaculaire.

Les Saints ont dû se remettre en question pendant la saison. Ils semblaient en route pour une saison parfaite puis ils ont perdu quatre matchs de suite et failli rater les séries éliminatoires. C'est finalement le retour du quart Bobby Hebert qui les a remis en selle à la fin de la saison.

La défense des Saints a été sabotée par des blessures aux demis de coin, dont Vince Buck qui est perdu pour la saison. En perdant ces joueurs importants, ils ont dû sacrifier une bonne partie de l'agressivité qui était la marque de commerce de cette formation. Les Saints doivent retrouver leur agressivité en défense afin de permettre aux seconds Pat Swilling et Rickey Jackson de presser le quart adverse.

A mon avis, l'entraîneur des Saints, Jim Mora, devra se montrer moins conservateur dans ses choix de jeux à l'attaque. Quelques longues passes pourraient réussir à déséquilibrer la défense adverse.

Quant aux Falcons, ils ont été inconstants pendant la saison et c'est un jeu chanceux, un *Hail Mary* contre les 49ers, qui a été le grand tournant.

Ils sont rapides et vont certainement utiliser cet atout. On verra peut-être Deion Sanders comme troisième receveur de passes.

Enfin, les unités spéciales des Falcons sont excellentes et enthousiastes. Cette équipe n'est certainement pas conservatrice et tentera le gros jeu.

Cowboys-Bears

Le sort des Cowboys dépendra beaucoup du porteur de ballon Emmitt Smith qui est en train de remplacer Tony Dorsett dans le cœur de leurs fans.

Mais les entraîneurs doivent avant tout prendre une décision très difficile. Qui jouera au quart? Troy Aikman, leur homme de confiance, est à peine remis de sa blessure et son remplaçant, Steve Beuerlein, sorti de nulle part, a très bien joué pendant son absence. Le choix n'est pas facile.

Les Cowboys devront également trouver le moyen de libérer l'ailier rapproché Jim Novacek, un des meilleurs de la NFL.

Mais les jeunes Cowboys sont confiants et leur défense, sans grande vedette, est loin d'être mauvaise.

Chez les Bears, il faudra éviter les erreurs et demander au quart Jim Harbaugh de se mettre en marche dès le début de la partie.

Après la cuisante défaite des Bears contre les 49ers, j'ai l'impression que les Cowboys vont tester sérieusement les demis de coin des Bears. Ce sont des joueurs de petite taille et on ira certainement voir ce qui se passe de ce côté-là.

Enfin, le climat rude de Chicago sera un facteur dans ce match et j'ai confiance en Mike Ditka pour tirer une bonne performance de ses hommes après une aussi dure défaite.

Jets-Oilers

Dans le match Oilers-Jets, il faut se demander si le quart Warren Moon, du Houston, n'aurait pas avantage à remettre le ballon plus souvent à ses porteurs de ballon Pinkett et White qui sont excellents.

L'attaque *run and shoot* des Oilers a des problèmes depuis quelque temps, notamment dans des conditions climatiques difficiles et lorsqu'elle se retrouve à quelques verges du but adverse. Les Oilers devraient se préparer à attaquer au sol quand le *run and shoot* est en panne.

Chez les Jets, il faut absolument protéger le quart Ken O'Brien qui n'a aucune mobilité. Dernièrement, O'Brien a été atteint souvent. Il faut s'attendre à ce que les Jets utilisent l'attaque au sol pour régler le problème, avec Blair Thomas et Johnny Hector qui peuvent faire le travail.

Les Jets devront aussi contenir le joueur de ligne William Fuller qui a 15 sacs du quarts à son crédit. Ils auront aussi besoin d'une performance impeccable de la part de leur défense. Les joueurs de ligne Scott Mersereau et Jeff Lageman devront assumer le leadership.

Chuck Noll: un moment historique

La retraite de Chuck Noll est un moment historique de la NFL. Avec quatre victoires au Super Bowl, il a accompli un exploit extraordinaire.

J'ai rencontré Noll lors d'une visite au camp d'entraînement des Steelers. C'était un entraîneur humain avant tout même s'il pouvait faire des colères impressionnantes.

On voyait, à la façon dont il traitait ses adjoints, qu'il savait vivre et n'utilisait pas la terreur pour diriger son équipe. Il a d'ailleurs gardé à peu près le même entourage pendant presque toute sa carrière. Ses adjoints lui étaient très fidèles.

C'était aussi un coach aimé des joueurs. On le voyait bien pendant les entraînements. Il expliquait calmement ce qu'il attendait d'eux.

Un grand coach vient de quitter le football.

Heureux pour Shelton

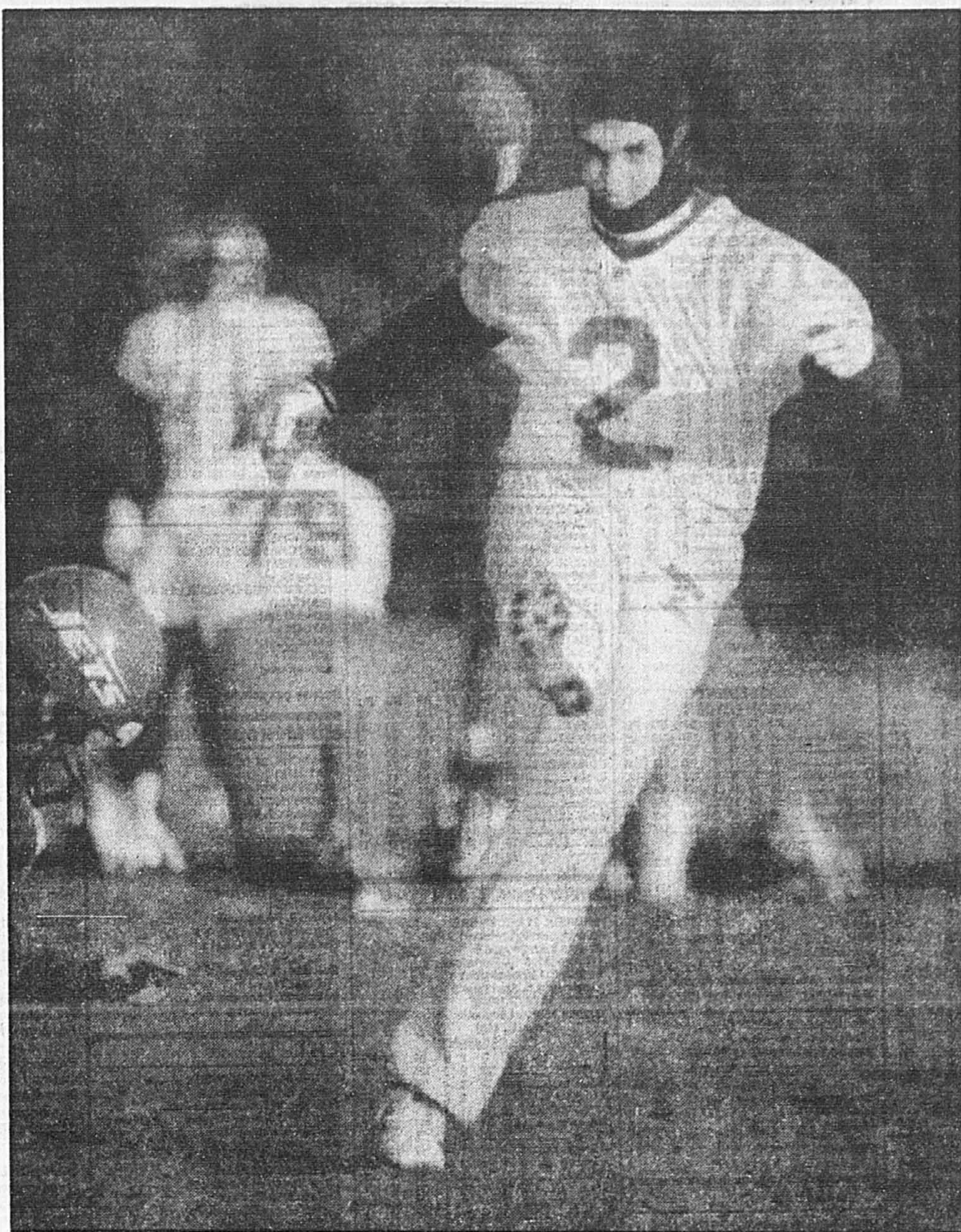
J'étais bien content de voir Richard Shelton, un ex-demi défenseur de la Machine, réussir trois interceptions pour les Steelers de Pittsburgh lors de leur victoire de 17-10 contre les Browns de Cleveland.

A Montréal, Shelton avait été un leader et une vedette. Dans une victoire contre le Surge de Sacramento, il avait réussi des retours de balle de 63 et 97 verges!

Richard est aussi un excellent joueur d'équipe et un garçon sympathique. Je lui ai parlé dernièrement et il s'est dit d'accord pour jouer une autre saison avec la Machine.

Nous attendons donc les décisions des dirigeants de la NFL avec impatience. S'ils nous permettent d'accueillir leurs joueurs, vous pouvez être certains qu'il y aura une place pour Shelton à Montréal.

DANS LA LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL



Cagoule sur la tête, Raul Allegre s'est entraîné à Hempstead en compagnie des Jets. L'équipe new-yorkaise a accédé aux séries éliminatoires en battant les Dolphins, 23-20, dimanche dernier, grâce au placement d'Allegre en prolongation. Elle affrontera les Oilers demain.

PHOTO AP

Un autre Shula parmi les entraîneurs

David dirigera les Bengals; un premier duo père-fils dans la NFL

d'après United Press International
CINCINNATI

■ David Shula, fils de Don, le pilote des Dolphins de Miami, est devenu le plus jeune entraîneur-chef de l'histoire de la ligue Nationale de football, hier, les Bengals de Cincinnati lui accordant une promotion.

Âgé de 32 ans, David est de trois mois plus jeune que John Madden lorsque les Raiders d'Oakland ont fait de ce dernier leur entraîneur en 1969.

Don avait 33 ans lorsqu'il a amorcé sa carrière d'entraîneur chez les Colts de Baltimore le 8 janvier 1965. Don est maintenant le doyen des entraîneurs dans la NFL et totalise 306 victoires en 29 ans. Les Shula sont ainsi le premier duo père-fils à diriger des équipes dans la NFL en même temps.

David Shula succède à Sam Wyche, dont l'association avec les Bengals a pris fin de façon nébuleuse. Certains prétendent que Wyche a remis sa démission, d'autres disent qu'il a été congédié.

Le renvoi de Venturi approche

d'après United Press International
INDIANAPOLIS

■ Les Colts d'Indianapolis sont à la recherche d'un entraîneur-chef. Le directeur général de l'équipe, Jim Irsay, a l'intention de rencontrer plusieurs candidats avant d'arrêter son choix.

Georges Perles, de Michigan State, est déjà passé dans le bureau d'Irsay. Mike Holmgren, le coordinateur en attaque des 49ers de San Francisco, Rick Venturi, l'entraîneur par intérim des Colts, Chuck Knox et Ted Marchibroda, le coordinateur en attaque des Bills de Buffalo, sont également de sérieux candidats.

Venturi a conservé une fiche de 1-10 après avoir remplacé Ron Meyer qui avait mené les Colts à une fiche de 0-5 en début de saison.

Irsay a admis qu'il avait été impressionné par Perles dont le rendement à l'Université du Michigan a été de 57-44-4 en neuf saisons.

Marchibroda a dirigé les Colts de 1975 à 1979 lorsqu'ils évoluaient à Baltimore. Sa fiche avait été de 41-36. Il avait conduit les Colts à trois titres de conférence à ses trois premières saisons. Il n'avait toutefois pas eu de succès dans les séries et il avait connu des saisons perdantes en 1978 et 1979. Irsay devra attendre avant d'embaucher Marchibroda puisque les Bills participent aux séries de fin de saison.

Les Bengals ont complété la saison dernière avec un dossier de 3-13, le pire de leur histoire.

«Mes objectifs sont définis: gagner le titre de la division Centrale de la conférence Américaine, sinon participer aux séries éliminatoires, et remporter le Super Bowl», a expliqué David.

«J'apprécie l'occasion que me fournissent les Bengals. Je brûle d'envie de travailler de concert avec la famille Brown (propriétaire des Bengals).»

David agissait à titre d'instructeur des receveurs de passe chez les Bengals la saison dernière. Il a

aussi été associé aux Dolphins de 1982 à 1988 et aux Cowboys de Dallas en 1989 et 1990.

Shula, qui s'occupera de la coordination de l'attaque comme l'a fait Wyche en 1990 et 1991, a fait savoir qu'il retiendrait les services des instructeurs Jim McNally, Jim Anderson, Dana Bible et Marv Braden. En revanche, Dick LeBeau, Dick Selcer, Chuck Studley et Mike Stock ont été remerciés.

Les Dolphins et les Bengals, qui évoluent dans la conférence Américaine, ne s'affronteront pas en 1992.

Mêmes adversaires, autre enjeu

Les Chiefs ont battu les Raiders deux fois en saison régulière

d'après United Press International
KANSAS CITY

■ Les Chiefs de Kansas City et les Raiders de Los Angeles s'affrontent aujourd'hui pour une deuxième fois en six jours, mais cette fois-ci, l'enjeu sera plus important que l'avantage du terrain.

La semaine dernière, les Chiefs ont mérité le droit d'amorcer les séries à domicile en battant les Raiders, 27-21.

Pour les Chiefs, c'était important d'amorcer les séries à Kansas City, eux qui n'ont pas gagné un match d'après-saison en 22 ans. Leur dernier gain a été inscrit lors du Super Bowl IV face aux Vikings du Minnesota.

Entre-temps, ils ont encaissé trois revers dans les séries. Une seule de ces rencontres a été disputée à Kansas City, le 25 décembre 1971. Les Chiefs avaient alors perdu, en deuxième prolongation, face aux Dolphins de Miami. Le match avait été présenté dans le vieux stade municipal de Kansas City.

Il s'agira donc de la première rencontre d'après-saison au Arrowhead Stadium.

«On est vraiment heureux de présenter un match des séries à Kansas City», a déclaré l'entraîneur-chef Marty Schottenheimer.

Les prévisions météorologiques sont favorables. Le ciel sera nuageux, mais le thermomètre devrait se situer à 40 degrés Fahrenheit.

Pour les Chiefs ou les Raiders, il faudra attendre à demain pour connaître l'adversaire de la semaine prochaine. Si les Oilers de Houston l'emportent sur les Jets de New York, le gagnant Chiefs-Raiders se rendra à Denver. Dans l'éventualité d'une victoire des Jets, le gagnant du match Chiefs-Raiders affrontera les Bills à Buffalo.

Les Chiefs sont favoris par quatre points et demi non seulement à cause de l'avantage du terrain,

mais surtout parce qu'ils ont gagné leurs deux matches face aux Raiders en 1991.

De plus, du côté des quarts, les Chiefs semblent être dans une situation plus stable. Steve DeBerg, des Chiefs, a connu des hauts et des bas au cours de la saison régulière, mais il a terminé la saison en beauté. Il a complété 14 de ses 20 passes la semaine dernière pour des gains de 277 verges et deux touchés.

Dans le camp des Raiders, la re-

crue Todd Marinovich a com-

mencé son premier match dans la NFL la semaine dernière. Il a totalisé des gains dans les airs de 243 verges. Il remplaçait alors Jay Schroeder, blessé.

Les Raiders n'ont pas encore annoncé qui serait le quart partant.

«Ils se sont tous deux entraînés, s'est contenté de dire l'entraîneur-chef des Raiders, Art Shell. On verra bien au début de la rencontre.»

La première victoire des Saints en séries éliminatoires?

d'après United Press International
NOUVELLE-ORLÉANS

■ Au cours de leur histoire dans la ligue Nationale de football, soit un total jumelé de 51 saisons, les Saints de la Nouvelle-Orléans et les Falcons d'Atlanta revendiquent une seule victoire en match d'après-saison.

Ce total va être doublé aujourd'hui alors que les deux formations vont s'affronter au Superdome de la Nouvelle-Orléans en première ronde des séries de la LNF.

Les Falcons en seront à leur cinquième participation aux séries d'après-saison, eux qui avaient inscrit leur unique victoire en 1978 contre les Eagles de Philadelphie.

C'est mieux que la fiche des Saints qui ont encaissé des revers de 44-10 contre les Vikings du Minnesota en 1987 et 16-6 face aux Bears de Chicago l'an dernier, lors de leurs deux seuls matches d'après-saison.

Mais les Saints sont favoris par six points pour l'emporter. Les Saints représentent la seule équipe de la NFL à n'avoir jamais remporté une victoire en matches d'après-saison. Une victoire leur permettrait d'affronter les Lions de Detroit, la semaine prochaine. Une victoire des Falcons leur vaudrait d'affronter les Redskins de Washington.

Knox et les Seahawks mettent fin à leur association

d'après United Press International
SEATTLE

■ Chuck Knox et les Seahawks de Seattle ont convenu, hier, de mettre un terme à leur association à la suite d'une rencontre entre Knox, le propriétaire Ken Behring et le directeur général Tom Flores.

Flores a fait savoir qu'il l'équipe honorerait la clause de rachat au contrat de Knox et que ce dernier demeurerait associé aux Seahawks à titre de conseiller s'il ne se trouvait pas un job ailleurs dans la NFL. Knox est perçu comme un candidat sérieux pour occuper un des six postes vacants dans la ligue. Il est pressenti pour succéder à John Robinson chez les Rams de Los Angeles, Lindy Infante chez les Packers de Green Bay, Richard Williamson chez les Buccaneers de Tampa Bay et Rick Venturi chez les Colts d'Indianapolis.

Âgé de 59 ans, Knox est le sixième entraîneur à quitter ou perdre son emploi au cours des six derniers jours.

Il a dirigé les Seahawks pendant neuf saisons, les conduisant quatre fois aux séries éliminatoires et à une fiche de 80-63. Les Seahawks ont dû se contenter d'un dossier de 7-9 et été exclus des séries éliminatoires une troisième année d'affilée.

Le nom de Dennis Erickson a été mentionné comme successeur à Knox, mais Erickson a infirmé les rumeurs selon lesquelles il quitterait les Hurricanes de l'Université de Miami.

Williamson est limogé

De leur côté, les Buccaneers ont congédié Richard Williamson, qui n'a pu faire mieux que présenter une fiche de 3-13 à sa première saison à la barre de l'équipe.

Incluant les trois premiers matches à titre d'entraîneur intérimaire, Williams a affiché un dossier de 4-15.

Quatrième pilote de l'histoire de l'équipe, Williamson s'était vu offrir un contrat de deux ans le 4 février. Il a succédé à Ray Perkins, lequel avait confié le poste d'instructeur des receveurs à Williamson en 1987.

Le propriétaire Hugh Culverhouse a refusé de dévoiler la liste des candidats, mais il aurait offert le job à Bill Parcells. Parcells a remis sa démission aux Giants de New York après qu'ils eurent gagné le Super Bowl en janvier dernier pour accepter un poste de commentateur au réseau NBC.

Parcells aurait jusqu'en fin de semaine pour accepter la proposition de Culverhouse, soit 7,5 millions pour cinq ans. Pourtant, Parcells, qui possède une maison en Floride, a dit ne pas avoir reçu une offre ferme des Buccaneers.

En saison régulière, les Falcons

et les Saints se sont partagés les honneurs de leurs deux rencontres. Les Saints ont laissé filer une avance de 10 points, le 24 novembre, pour finalement perdre en prolongation.

Lors de la victoire des Falcons au Superdome, Steve Walsh était au poste de quart pour les Saints. Mais pour ce match des séries, Bobby Hebert est de retour à son poste. De plus, la défense des Saints semble avoir retrouvé son rythme au cours des dernières semaines.

Cette défense avait éprouvé des problèmes lors de la série de quatre revers des Saints. Mais elle a limité l'adversaire à trois points lors des deux derniers matches de la saison régulière.

Du côté des Falcons, on aime exploiter le jeu aérien. Le quart Chris Miller vise régulièrement Andre Rison et Michael Haynes. Ce dernier a dominé la LNF avec une moyenne de 22,4 verges par attrapé. Ces deux receveurs ont totalisé des gains de 2098 verges en 1991.

Les Falcons misent donc sur le gros jeu. Miller aura-t-il le temps de dénicher ses receveurs de passes? Le secondaire Rickey Jackson qui a réussi 11 sacs et demi du quart en saison régulière a bien l'intention de mettre les bâtons dans les roues de cette attaque.

Inscrits à Blue Bonnets

SAMEDI (19h30)									
PREMIERE COURSE:									
Trot — N.G. de \$1,000. — Bourse: \$3,500.									
1	R St J Colby	N. Bardier Jr	4	5	3	5-1			
2	Animated Lady	S. Gendron	7	3	4	6-1			
3	The Mungler	K. Backer	4	2	3	3-1			
4	Must Fly	S. Gendron	2	1	4	8-1			
5	Mias Anemone B	P. Brisson	8	5	2	12-1			
6	Nalas Exclusion	M. Ballargeon	5	7	3	5-2			
7	Thespians	G. Gendron	3	8	7	5-2			
8	Cushenbrook	W. Hamilton	3	2	9	4-1			
9	Stony Ford Rob	J. Hebert	5	6	2	10-1			
10	Dock Master	N. Bardier Jr	2	6	4				
11	Silver Spark	G. Girard	6	7	4				
DEUXIEME COURSE:									
Amble — A Réclamer \$8,000. F.M. — Bourse: \$3,500.									
1	Mild Current	M. Major	6	8	9	12-1			
2	Goodie Hanover	J. Hebert	4	2	2	9-2			
3	Annick L	D. Jones	1	2	3	4-1			
4	Ad Presta	S. Gendron	5	6	4	6-1			
5	Cavalas Sheeba	S. Bardier	7	6	6	5-1			
6	French Drive	M. Ballargeon	3	7	1	3-2			
7	Touche Almahurst	R. Simard	3	1	2	5-2			
8	Scalopine	G. Gendron	1	3	8	10-1			
9	Canbec Berce	G. Lamy	4	1	8	8-1			
10	Amazone Damour	M. Baril	2	2	5				
TROISIEME COURSE:									
Amble — NON-GAGNANTS de \$2,500 Bourse: \$3,300.									
1	Nalas Elegante	R. Simard	3	2	7	3-1			
2	Passivate	M. Ballargeon	2	1	7	5-2			
3	Magnitude De Mai	D. Jones	6	1	6	4-1			
4	Rennoulet	G. Barneau	7	6	9	10-1			
5	Mahan	P. Lachance	3	4	4	1-1			
6	G.T.G. Baron	N. Alarie	5	6	5	5-1			
7	Piment Rouge	G. Gendron	3	2	6	6-1			
8	Hebebe Gimble	S. Turf	1	4	7	8-1			
QUATRIEME COURSE:									
Trot — N.G. de \$2,000. — Bourse: \$4,400.									
1	S.O.S. Express	A. Boucher	1	2	3	5-2			
2	Ad Fanfan	S. Ouellet	6	5	1	5-1			
3	Tara Quinque	G. Lamy	4	3	8	1-1			
4	J.T. Coquis	M. Lalonde	4	2	5	8-1			
5	Zebebe	G. Gendron	7	6	2	5-1			
6	Mr King B.	L. Turcotte	6	5	5	4-1			
7	Free Throw	M. Ballargeon	1	7	3	4-1			
8	Mathers Mystic	J. Hebert	7	3	2	6-1			
9	Teleco Des Dégâts	R. Simard	4	1	7	10-1			
10	Nalas Eclipse	C. St-Jacques	5	4	4				
CINQUIEME COURSE:									
Amble — A Réclamer \$8,000. — Bourse: \$3,500.									
1	House Detective	R. Renaud	6	4	4	12-1			
2	Rons Director	D. Jean	1	7	6	6-1			
3	Kawatch Inish Jim	G. Lamy	3	3	5	5-2			
4	Sir Barton	M. Ballargeon	4	2	7	6-1			
5	First Wow	M. Dessureault	3	3	5	10-1			
6	Pegasus Artist	S. Ouellet	5	1	3	8-1			
7	The Pretender	R. Simard	3	6	6	9-2			
8	Overnite Mail	N. Bardier Jr	1	1	5	4-1			
9	Main Tee	G. Gendron	7	2	7	9-2			
10	Steady Wizz	M. Major	7	3	9				
SIXIEME COURSE:									
Amble — N.G. de \$4,000. — Bourse: \$7,000.									
1	Killin Time	J. Hebert	5	7	2	5-1			
2	Brits Best	P. Schwarz	1	6	8	9-2			
3	Pegasus Computer	G. Lamy	4	5	2	5-1			
4	Breits View	N. Bardier Jr	7	6	2	6-1			
5	Once In Four	G. Gendron	1	6	2	5-1			
6	Super Cavalou	M. Major	7	7	2	4-1			
SEPTIEME COURSE:									
Amble — NON-GAGNANTS de \$2,500 — Bourse: \$3,300.									
1	More Raisins	D. Duquet	4	4	6	8-1			
2	Celine Aisus	A. Gite	2	4	7	6-1			
3	Towniers Big Girl	M. Ballargeon	4	2	7	6-1			
4	Mike B Quick	M. Lachance	2	2	5	5-2			
5	Destinée Divine	G. Lamy	5	2	6	9-2			
6	Cautie Yankee	K. Cassel	3	1	4	4-1			
7	Obrians Wish	G. Lamy	7	1	7	9-2			
8	Blason Angus	S. Bouchard	4	9	8	10-1			
HUITIEME COURSE:									
Amble — A Réclamer \$8,000. — Bourse: \$3,500.									
1	Hornby Leader	M. Baril	3	6	10	1-1			
2	Dutch Thunder	M. Barneau	1	1	1	9-2			
3	Vidier Express	D. Sawyer	1	1	9	10-1			
4	Allo Allo	R. Simard	4	1	7	12-1			
5	Alaskan Gold	G. Gendron	1	2	8	5-2			
6	Roy Sheela	G. Lamy	5	2	1	3-1			
7	Crocland	M. Ballargeon	2	4	4	5-1			
8	L.J. Mooney	G. Lamy	1	5	6	6-1			
9	Tequesta Lobell	Y. St-Jacques	3	4	7	7-2			
NEUVIEME COURSE:									
Trot — N.G. de \$5,000. — Bourse: \$8,000.									
1	Lady Orbitex	N. Jones	3	2	4	10-1			
2	Livingspeed	M. Ballargeon	5	1	6	3-1			
3	Blackie Albear	G. Gendron	1	1	5	5-2			
4	Hahastown	G. Lamy	1	1	5	5-2			
5	Astronell	A. Boucher	7	2	6	8-1			
6	Powerful Sahbra	M. Lalonde	8	5	4	4-1			
7	Final Four	M. Baril	5	4	4	12-1			
8	Jethro Lobell	A. Lachance	4	1	4	5-1			
9	Tara Reeb	E. Jansen	5	6	6	5-1			
DIXIEME COURSE:									
Amble — N.G. de \$1,000. — Bourse: \$3,500.									
1	Fall In The Air	J. Arsenault	2	4	5	3-1			
2	Cal Mar Earl	R. Simard	1	1	4	4-1			
3	C.Lulu Image	M. Major	7	2	8	10-1			
4	Bjou Angus	N. Bardier Jr	4	2	7	5-1			
5	Golden Dust	M. Boucher	3	6	4	8-1			
6	Roll On Ron	G. Gendron	5	2	5	5-2			
7	Kash Line	M. Dessureault	3	7	6	6-1			
8	Tempo Royale	G. Lamy	5	6	7	9-2			
ONZIEME COURSE:									
Amble — A Réclamer \$8,000. — Bourse: \$3,500.									
1	Tarport Sarabeth	S. Filion	2	4	5	5-2			
2	Baronne Superbe	N. Bardier Jr	3	8	6	6-1			
3	Mathers Wise	G. Lamy	4	3	4	8-1			
4	Jealous Girl	G. Gendron	4	2	7	12-1			
5	Fannie Almahurst	M. Baril	4	2	5	5-1			
6	Tornade De Mars	A. Côté	9	3	2	9-2			
7	Fair Advice	R. Simard	1	6	9	10-1			
8	Comtesse Sandra	S. Turf	1	2	2	4-1			
9	Douceur Dumour	M. Baril	4	1	4	5-1			
10	Majour Fund	A. Boucher	4	4	4				

Hockey

LHJMO

WHL

VENDREDI, 27 DECEMBRE									
Grandy 3, Verdun 4									
Beaupré 8, Chicoutimi 6									
St-Jean 4, Drummondville 3									
Hull 3, Shawinigan 7									
Trois-Rivières 6, St-Hyacinthe 4									
Laval 3, Victoriaville 1									
DIMANCHE, 29 DECEMBRE									
Verdun 4, Beauport 14h									
Laval 3, Trois-Rivières 14h									
Chicoutimi 3, St-Hyacinthe 14h									
Shawinigan 4, Hull 19h									
Grandy 4, Victoriaville 19h									
Drummondville 4, Saint-Jean 19h									

CLASSEMENT									
Section Robert-Lebel									
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
CF Verdun	35	25	10	0	154	134	52		
Hull	32	21	13	3	153	144	45		
St-Jean	39	18	18	3	160	173	39		
Laval	35	18	15	2	134	138	38		
St-Hyacinthe	35	15	15	4	170	148	36		
Grandy	36	15	19	2	157	161	32		
Section Frank-Dillo									
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
Shawinigan	35	21	12	1	146	133	44		
T-Rivières	34	20	11	3	164	148	43		
Chicoutimi	36	18	17	1	153	162	37		
Drummondville	34	13	20	1	133	163	27		
Beauport	32	13	13	3	136	158	22		
Victoriaville	36	8	27	1	118	194	17		

COMPTES (au 27-12-91)									
P	B	A	Pts						
Mongeon, Hugues, Gra.	36	49	85						
Rodgers, Marc, Gra.	26	54	80						
Gendron, Martin, St-Hy.	38	35	73						
Guliet, Robert, CF Ver.	37	32	69						
Poulin, Charles, St-Hy.	21	47	58						

OHL

VENDREDI, 27 DECEMBRE									
Ottawa 4, Guelph 4									
SAMEDI, 28 DECEMBRE									
Cornwall vs. Belleville									
Ottawa vs. Owen Sound									

CLASSEMENT									
DIVISION LEYDEN									
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
North Bay	36	25	10	1	181	140	51		
Orillia	38	21	13	4	153	144	46		
Cornwall	34	21	12	3	155	143	44		
Peterborough	35	19	12	5	168	149	43		
Sudbury	35	19	15	1	181	161	39		
Belleville	37	14	15	8	165	150	36		
Ottawa	33	13	17	3	143	147	31		
Kingston	33	14	17	4	139	147	28		
DIVISION EMMS									
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
SS Marie	36	21	13	2	177	141	44		
N-Falls	36	18	15	3	136	137	39		
Kitchener	35	16	13	6	153	151	38		
London	36	17	17	2	163	158	35		
Windsor	33	14	17	4	135	151	32		
Detroit	34	13	21	0	151	154	26		
Owen Sound	33	11	21	1	126	153	23		
Guelph	37	2	28	7	130	218	11		

Féminin Montreal Metro

DIMANCHE, 28 DECEMBRE									
Faucons 4, E-Mil-Nord 2									
Reprise des activités le 4-01-92									
CLASSEMENT									
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
Sen. Laval	9	9	0	0	35	10	18		
S-Denis VMR	5	5	1	0	18	10	15		
Dyn. Brébeuf	9	4	4	1	25	21	9		
Faucons VMR	2	9	5	2	12	30	6		
E-Mil-Nord	9	2	6	1	13	34	5		
St-Marie	8	1	7	0	7	31	2		

CWUAA

Reprise des activités le 10-01-92									
CLASSEMENT									
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
Regina	14	11	1	2	94	55	24		
Alberta	14	9	3	2	62	50	24		
Calgary	14	8	5	1	18	10	17		
Lethbridge	17	7	6	1	57	60	15		
Saskatchewan	14	7	7	0	59	58	14		
Manitoba	14	5	9	0	50	54	10		
Edmonton	14	5	9	0	59	58	9		
Brandon	14	1	12	1	43	76	3		

OAAA

Reprise des activités le 7-01-92									
CLASSEMENT									
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
UOIR	12	10	2	0	79	55	25		
McGill	14	8	5	0	41	27	23		
Toronto	11	6	5	0	46	39	12		
Ottawa	11	6	5	0	54	49	12		
Concordia	10	5	5	0	47	51	10		
York	11	5	5	1	38	44	5		
Queen's	11	2	8	1	34	58	0		
Ryerson	11	0	2	1	30	98	0		

DIVISION OUEST									
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
Waterloo	12	10	2	0	71	37	20		
Calgary	14	8	5	1	57	35	17		
Western	11	5	3	1	46	35	11		
Guelph	11	6	5	0	71	52	12		
Windsor	10	5	5	0	49	49	10		
Laurentian	12	4	6	0	56	57	9		
Brook	11	2	7	1	39	56	3		
R.M.C.	11	2	9	0	35	78	4		

VENDREDI, 27 DECEMBRE									
Medicine Hat 4, Lethbridge 3									
Swift Current 4, Regina 7									
SAMEDI, 28 DECEMBRE									
Brandon 4, Moose Jaw 3									
Regina 4, Swift Current 3									
Saskatoon 4, Prince Albert 3									
Lethbridge 4, Medicine Hat 3									
Tri-Cities 4, Kamloops 3									
Seattle 4, Victoria 3									

CLASSEMENT									
DIVISION EST									
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
Prince-Albert	37	26	10	1	179	138	53		
Medicine-Hat	38	27	8	0	172	130	48		
Saskatoon	38	21	14	3	173	119	41		
Swift Current	36	20	14	2	150	145	42		
Lethbridge	38	19	17	2	157	138	40		
Regina	36	18	16	2	145	148	38		
Moose Jaw	38	15	20	3	141	133	33		
Brandon	34	6	24	4	109	151	16		

DIVISION OUEST									
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
Kamloops	37	22	13	2	164	142	46		
Spokane	33	21	9	3	138	106	43		
Tri-Cities	24	15	7	2	205	190	40		
Portland	39	14	22	3	158	193	31		
Tacoma	36	14	20	2	145	163	30		
Seattle	35	13	20	2	159	152	28		
Victoria	39	9	27	3	113	212	21		

Junior AA de Montreal

DIMANCHE, 28 DECEMBRE									
ND Assomption 1, Beloeil 5									
Lorose 2, Lasalle 6									
Brossard 3, Ahuntsic 6									
Muricans 0, E. de l'Est 2									
Brossard 8, Laval 2									
LUNDI, 29 DECEMBRE									
Laval 3, Ahuntsic 6									
Lorose 3, Etioles 8									
MATCH DES ETOILES									
Jr AA Québec Estrie vs Jr AA Montclair 14h									

CLASSEMENT									
PJ	G	P	N	BP	BC	Pts			
Iberville	24	15	2	1	113	51	36		
Lasalle	24	11	3	10	87	70	32		
Etioles Est	24	13	8	3	70	97	29		
Brossard	25	12	9	4	94	80	28		
ND Assomption	22	11	8	3	91	78	25		
Lorose	23	11	8	5	80	97	24		
Northshore	25	9	11	5	102	104	23		
Hurricanes	22	8	13	1	66	88	18		
Beloeil	24	5	13	6	77	101	16		
Ahuntsic	23	5	15	4	55	100	14		
Laval	25	5	18	3	83	137	12		

Junior Prov. Tier II

VENDREDI, 27 DECEMBRE									
Buckingham 3, St-Hubert 2 Prot.									
Joliette 6, Louisville 6									
L-Laurentides 10, ParrySound 4									
LaSalle 8, Montclair-Nord 8									
Cowanville 6, Ste-Marie 5									
SAMEDI, 28 DECEMBRE									

Hockey

LNH

JEUDI
SAN JOSE 3
LOS ANGELES 5
 Première Période
 1. LOS ANGELES, Kurri 10
 (Gretzky, McSorley) 1:23
 2. LOS ANGELES, Granato 17
 (Robitaille, Sandstrom) 1:37
 3. SAN JOSE, Sullivan 3
 (Falloon) 7:59
 4. LOS ANGELES, Sandstrom 8
 (Huddy, Robitaille) 9:27
 5. SAN JOSE, Bruce 10
 (Hammond, Williams) 12:11 (an)
 Pénalités — Hammond SJ (baton
 élevé) 3:54, Blake LA (acrocher)
 11:22, Presley SJ, Huddy LA (battu)
 19:43.

Deuxième Période
 Aucun but
 Pénalités — Fenton SJ (rudesse),
 Blake LA (double échec, rudesse)
 12:35, Fenton SJ (cingleur, rudesse),
 Sandstrom LA (rudesse), Granato LA
 (cingleur) 17:13.

Troisième Période
 6. LOS ANGELES, Kurri 11
 (Gretzky, McSorley) 4:30
 7. LOS ANGELES, Gretzky 15
 (Goverde) 18:56 (td)
 8. SAN JOSE, Berzan 7
 (Williams, Kisio) 19:33
 Pénalités — Evason SJ (cingleur),
 Chychrun LA (double dard) 14:25.

Tirs au but
 SAN JOSE 15 4 12—31
 LOS ANGELES 20 8 13—41
Gardiens
 SAN JOSE: Myllys (P.2-9-0)
 LOS ANGELES: Goverde (G.1-0-0)
 Buts et avantages numériques
 SAN JOSE: 1-3; LOS ANGELES: 0-1.
 Arbitre — Richard Trotter.
 Juges de lignes — Ryan Bozak, Jay
 Sharrers.
 Assistance — 16.005.

VENREDI
BOSTON 1
BUFFALO 8
 Première Période
 1. BUFFALO, Andreychuk 14
 (LaFontaine, Hawerchuk) (an) 2:30
 2. BUFFALO, Donnelly 1
 (Ray, Sutton) 11:12
 Pénalités — BOSTON banc (trop de
 jours, purgée par Ruzicki) 1:16,
 Miller Buf (double échec) 5:46, Wie-
 mer Bos (battu), Leach Bos (rudesse),
 Arnel Bos (mauvaise conduite de
 partie), Donnelly Buf (instigateur,
 battu), Wells Buf (rudesse), Ray Buf
 (rudesse) 15:51.

Deuxième Période
 3. BUFFALO, Andreychuk 15
 (Bodger, LaFontaine) 2:53 (an)
 4. BUFFALO, May 8
 (Sutton, Snuggerud) 7:59
 5. BUFFALO, Mogilny 13
 (Hawerchuk, Andreychuk) 12:40
 6. BUFFALO, Andreychuk 7
 (Mogilny, Andreychuk) 16:20
 7. BUFFALO, LaFontaine 8
 (Andreychuk) 19:57
 Pénalités — Walz Bos (retenir) 2:24,
 Leach Bos (retenir) 4:53, B. Sweeney
 Bos, Miller Buf (battu) 8:51, Haller
 Buf (retenir) 9:34.

Troisième Période
 8. BUFFALO, Wood 11:52 (an)
 9. BOSTON, Douris 4
 (Pederson) 19:02
 Pénalités — Quintal Bos, May Buf,
 (battu) 11:07, Lemelin Bos (retard la
 partie, purgée par Jannay) 14:18.

Tirs au but
 BOSTON 15 13 11—39
 BUFFALO 14 16 7—37
Gardiens
 BOSTON: Moog (12-12-4) Lemelin
 (3-31 de la 2e, 19-14)
 BUFFALO: Malarchuk (G.5-9-3)
 Buts et avantages numériques
 BOSTON: 0-4
 BUFFALO: 3-4.
 Arbitre — Andy vanHellemond.
 Juges de lignes — Ron Asselstine,
 Mark Pre.
 Assistance — 16.325.

WINPEG 3
CHICAGO 3
 Première Période
 1. WINNIEP, Olsson 11:12
 2. WINNIEP, Murray 10
 (Olczyk, Olsson) 7:05 (an)
 3. CHICAGO, Noonan 9
 (Kucera, Konroyd) 17:51
 4. WINNIEP, Olsson 12
 (Hosley, Olczyk) 19:51 (an)
 Pénalités — Grimsen Chi (rudesse)
 5:38, Brown Chi (double échec) 6:54,
 Olczyk Wpg (acrocher) 7:20, Poesch-
 ke Wpg (conduite anti sportive)
 10:49, Hudson Chi (double échec)
 13:51, MacDermid Wpg (acrocher)
 15:50, Vincellette Chi (double échec)
 19:00, Murray Wpg (rudesse) 19:14,
 Chelios Chi (cingleur, conduite anti
 sportive) 19:33.

Deuxième Période
 5. CHICAGO, Noonan 10
 (Chelios, Lemieux) 13:42
 6. CHICAGO, Noonan 11
 (Chelios, Smith) 17:04 (an)
 Pénalités — MacDermid Wpg (cingleur)
 1:23, Roenick Chi (rudesse)
 2:02, Poeschke Wpg (baton élevé),
 Hartman Wpg (rudesse), Gilbert Chi
 (rudesse) 5:24, Smith Chi (baton élevé),
 (rudesse), Ruzicki Chi (acrocher)
 11:38, Barnes Wpg (retenir) 15:25,
 Peluso Chi (rudesse) 18:45, Osborne
 Wpg (obstruction) 20:00.

Troisième Période
 Aucun but
 Pénalités — Smith Chi (coude) 2:13,
 Hartman Wpg, Peluso Chi (battu)
 5:01, Cronin Wpg (double échec)
 9:04, MacDermid Wpg (trébucher)
 15:22, MacDermid Wpg, Konroyd Chi
 (rudesse) 20:00.
 Prolongation
 Aucun but
 Pénalités — Aucune.

Tirs au but
 WINNIEP 5 5 9 2—21
 CHICAGO 12 9 18 6—45
Gardiens
 WINNIEP: Beaugard (3-5-3)
 CHICAGO: Belfour (9-7-5)
 Buts et avantages numériques
 WINNIEP: 1-9
 CHICAGO: 2-1.
 Arbitre — Lance Roberts.
 Juges de lignes — Jerry Pateman,
 Dan Schachte.
 Assistance — 18.472.

AHL
JEUDI
MONCTON 2
FREDERICTON 5
 Première Période
 1. Fredericton, Ronan 6
 (Belanger, Richer) 2:13
 2. Fredericton, Labelle 4
 (Belanger, MacEachern) 9:23
 Pénalités — Murray Mctn, Veilleux
 Fctn (mauvaise conduite) 11:24, Lan-
 gille Mctn (rudesse) 14:53.

Deuxième Période
 3. Fredericton, Ronan 7
 (Belanger, Richer) 6:32 (an)
 4. Moncton, Julien 1
 (Rychel, Murray) 13:29
 5. Fredericton, Labelle 4
 (MacEachern, Veilleux) 19:02
 Pénalités — Martin Mctn (battu ma-
 jeure, pénalité de partie), Labelle Fctn
 (battu majeure) 4:47, Valis Fctn (dou-
 ble échec) 10:10, Gauthier Fctn (dou-
 ble échec) 11:35, Romanuk Mctn (ru-
 desse) 16:33.

Troisième Période
 6. Moncton, Clirone 20
 (Rychel, Gosselin) 6:40 (an)
 7. Fredericton, Labelle 4
 (Richer, Lebeau) 14:00
 Pénalités — Murray Mctn (double
 échec) Veilleux Fctn (rudesse) 00:30,
 Ronan Fctn (coude) 5:12, Charron
 Fctn (obstruction) 5:32, Langille Mctn
 (double rudesse mineure) Grone
 Mctn (battu majeure, 10-minu-
 te mauvaise conduite, mauvaise conduite de
 partie) Savigny Fctn (rudesse) Desjar-
 des Fctn (battu majeure, mauvaise
 conduite de partie) 8:25, Rychel Mctn
 (instigateur, battu majeure, 10-minu-
 te mauvaise conduite) Gauthier Fctn
 (cingleur majeure, battu majeure, mau-
 vaise conduite de partie) 18:18.

Tirs au but
 Moncton 5 9 13—27
 Fredericton 11 16 11—38

Gardiens
 Moncton: Gauthier (P.2-7-4)
 Fredericton: Racot (G.11-7-3)
 Buts et avantages numériques
 Moncton: 1-4
 Fredericton: 1-4.
 Arbitre — Luc Galvin.
 Juges de lignes — McTague,
 O'Toole.
 Assistance — 3.336.

VENREDI
HALIFAX 2
CAPE BRETON 6
 Première Période
 1. Halifax, Vermette
 (Kamiski, Rymsha) 10:14 (an)
 2. Cape Breton, Currie 21
 (Joseph, Van Allen) 6:22
 3. Cape Breton, Rucinsky 6
 (Kapuska, Srsen) 11:00
 Pénalités — Robert Hfx, DeBrusk
 CB (rudesse) 4:21, Rymsha Hfx (tré-
 bucher) 4:40, McRae Hfx (baton éle-
 vé) 5:49, Marcynshyn Hfx (trébucher)
 8:48, Thornton CB (acrocher) 12:31,
 Laforge CB (double échec) 13:15,
 Marcynshyn Hfx (cingleur) 15:26.

Troisième Période
 3. Cape Breton Rucinsky 7
 (Srsen, Laforge) 1:26
 7. Cape Breton Srsen 7
 (Rucinsky, Hawgood) 11:27
 8. Halifax, Charbonneau 11
 (Vermette, Kaminski) 19:30
 Pénalités — Kaminski Hfx (cingleur)
 15:50.

Tirs au but
 Halifax 9 13 10—32
 Cape Breton 13 14 12—39
Gardiens
 Halifax: LaBrecque (3-6-4)
 Cape Breton: Foster (11-10-0)
 Buts et avantages numériques
 Halifax 1-3
 Cape Breton 1-5.
 Arbitre — Luke Galvin.
 Juges de lignes — MacRae,
 MacQuarrie.
 Assistance — 4.852.

FREDERICTON 4
MONCTON 3
 Prolongation
 Première Période
 1. Fredericton, Ronan 8
 (Gauthier, Belanger) 12:26
 2. Fredericton, DiPietro 6
 (Richer, Vallis) 15:39
 Pénalités — Ronan Fctn, Rychel
 Mctn (rudesse) 0:32, Harrie Mctn (ba-
 tion élevé) 0:55, Belanger Fctn (ob-
 struction) 1:26, Romanuk Mctn (as-
 saut) 4:14, Fleming Fctn, Murray
 Mctn (rudesse) 10:04, MacEachern
 Fctn (acrocher) 17:02, Joyce Mctn
 (cingleur) 17:52.

Deuxième Période
 3. Moncton, Leblanc 24
 (Kumpul, Cowie) 2:09
 Pénalités — Charron Fctn, Murray
 Mctn (rudesse) 1:06, Labelle Fctn,
 Levis Mctn (rudesse) 3:06, Fleming
 Fctn (rudesse, battu), Rychel Mctn
 (battu) 3:48, Lebeau Fctn, Joyce Mctn
 (cingleur, mauvaise conduite) 4:17,
 Charron Fctn (double échec) 5:13,
 Leblanc Mctn (acrocher) 6:43, Sevi-
 gny Fctn (rudesse), Murray Mctn
 (double-rudesse) 10:48, Richer Fctn
 (retenir) 16:09, Belanger Fctn (rudesse),
 Gauthier Fctn (double-rudesse),
 Draper Mctn (rudesse), Ekins Mctn
 (double-rudesse) 20:00.

Troisième Période
 4. Moncton, Joyce 8 0:23
 5. Moncton, Romanuk 3
 (Larter) 7:07
 6. Fredericton, Veilleux 2
 (DiPietro, Rowan) 18:59
 Pénalités — Labelle Fctn, Levis
 Mctn (battu) 3:11, Richer Fctn (rudesse),
 Murray Mctn (coude) 6:39, Veil-
 leux Fctn (cingleur), Larter Mctn (ru-
 desse) 9:10, Labelle Fctn (battu),
 mauvaise conduite), Levis Mctn
 (battu) 9:40, Rychel Mctn (baton éle-
 vé) 14:47, Fleming Fctn (battu, mau-
 vaise conduite), Brisebois Fctn (dou-
 ble échec, mauvaise conduite de
 partie), Rychel Mctn (battu), Murray
 Mctn (rudesse) 18:02.

Prolongation
 7. Fredericton, DiPietro 7 3:06
 Pénalités — Tirs au but
 Fredericton 11 11 12 4—38
 Moncton 10n18 11 4—43
Gardiens
 Fredericton: Chabot (1-0-0)
 Moncton: Gauthier (7-8-4)
 Buts et avantages numériques
 Fredericton: 0-7
 Moncton: 0-8.
 Arbitre — Don Van Messenhoven.
 Juges de lignes — Gaudet,
 Christian.
 Assistance — 4.273.

L H J M O
VENREDI
BEAUPORT 8
CHICOUTIMI 6
 Première Période
 1. Beaufort, Matthew Barnaby
 (M. Rozon, S. Simoes) 1:47
 2. Beaufort, Stefan Simoes
 (M. Rozon) 4:19
 3. Beaufort, Stefan Simoes
 (M. Barnaby) 14:25
 Pénalités — Lampron Chi 2:49, Paquin Bea
 10:11.

Deuxième Période
 4. Chicoutimi, Patrice Martneau
 (S. Parent, R. Eric) 2:48
 5. Beaufort, Hervé Lapointe
 (E. Cool, S. Toupin) 3:04
 6. Beaufort, Simon Toupin
 (E. Cool, H. Lapointe) 5:06
 7. Chicoutimi, Carl Blondin
 (E. Meloche) 8:49
 8. Beaufort, Simon Toupin
 (S. Parent, S. Gosselin) 11:42
 9. Chicoutimi, Eric Meloche
 (E. Meloche, M. Lamarche) 19:42
 10. Chicoutimi, Patrice Martneau
 (S. Parent, S. Gosselin) 11:42
 11. Beaufort, Peggy Pineo
 (M. Roy, P. Paquin) 13:10
 Pénalités — Lacombe Chi (min), Equipe
 Chi (inc. de partie) 4:48, Pineo Bea 7:46,
 Barnaby Bea 15:40.

Troisième Période
 12. Chicoutimi, Dave Tremblay
 (M. Roy, P. Paquin) 2:14
 13. Beaufort, Matthew Barnaby
 (M. Roy) 3:59
 14. Chicoutimi, Eric Meloche
 (M. St-Jacques, C. Blondin) 18:18
 Pénalités — Rochette Chi 12:48.
Gardiens
 Beaufort: Marcel Cousineau
 Chicoutimi: Sylvain Rodrigue, Sylvain
 Carreau.
Tirs au but
 Beaufort 8 6-23
 Chicoutimi 10 18 11-39
 Arbitre — Bibeau Sylvain.
 Assistance — 2498.

ST-HYACINTHE 6
ST-HYACINTHE 4
 Première Période
 1. Trois-Rivières, Eric Belierose
 (C. Boudreau, S. Seavies) 0:27
 2. St-Hyacinthe, Yves Meunier
 (H. Laliberté, A. Côté) 5:32
 3. Trois-Rivières, Carl Boudreau
 (S. Seavies, C. Boudreau) 12:32
 Pénalités — Sarault STJ 0:25, Caissie Du
 8:52, McHugh Hrd STJ, Labbe TR, Poulin
 STJ (ma) 10:36, Ammonett STJ 13:46, Nathan
 STJ (ma), Whitton TR (ma) 17:20.
Gardiens
 St-Jean: Jean-Pascal Lemelin
 Drummondville: Pierre Gagnon.
Tirs au but
 St-Jean 0 18 8-36
 Drummondville 10 11 13-34
 Arbitre — Lapointe Benoit.
 Assistance — 1393.

(C. Poulin, M. Gendron) 6:32
 St-Hyacinthe, Martin Trudel
 (C. Poulin, M. Gendron) 9:31
 Trois-Rivières, Stéphane Julien
 (C. Boudreau, E. Belierose) 19:39
 Pénalités — Messier TR 5:54, Gagnon SHJ
 7:18, Belierose TR, Parent SHJ, Trépanier
 TR 8:03, Julien TR 8:19, Barabé SHJ (inc.),
 Desnoyers SHJ
 (inc.), Duhaime TR (ma), et inc.), Huard SHJ
 (inc.), Labbe TR (min.), Labelle SHJ (quadru-
 ple min. maj., inc. et double inc. de partie),
 Melanson SHJ (ma), inc. et inc. de partie),
 Moreau TR (ma), inc. et inc. de partie),
 Nadeau TR (double min., maj., inc. et dou-
 ble inc. de partie), Paquet TR (inc.), Racicot
 TR (ma), et inc.), Sukovic SHJ (double min.,
 maj., inc. et double inc. de partie) 10:37,
 Gendron SHJ 13:09, Melanson SHJ 15:03,
 Côté SHJ (min. et maj.), Turmel TR (min. et
 maj.) 15:15, Gagnon SHJ (min. et inc.) 19:13,
 Ares TR 20:00.

Troisième Période
 8. Trois-Rivières, Steve Searies
 (C. Boudreau, P. Racicot) 8:27
 9. Trois-Rivières, Pascal Rheume
 (S. Ares, D. Boudreau) 15:32
 10. St-Hyacinthe, Jean-François Boteau
 (J. Parent, D. Fortin) 19:25
 Pénalités — Belierose TR 2:23, Messier TR
 8:55, Meunier SHJ, Trépanier TR 11:00, Pou-
 lin SHJ 12:08, Searies TR 16:01, Ares TR,
 Gagnon SHJ (doubles min.) 18:24, Meunier
 SHJ 19:45.

Gardiens
 Trois-Rivières: Jean-François Labbe
 St-Hyacinthe: Stéphane Menard.
Tirs au but
 Trois-Rivières 12 13-30
 St-Hyacinthe 6 17 13-35
 Arbitre — Halli Kim.
 Assistance — 1787.

LAVAL 3
VICTORIAVILLE 1
 Première Période
 Aucun but
 Pénalités — Equipe Lav 2:41, Dube Lav
 15:56, Bernier Vic, Veilleux Lav 18:39,
 Woods Vic 19:00, Fillion Vic (min.), Larose
 Lav (inc.) 19:54.
Deuxième Période
 1. Laval, Jim Bermingham
 (M. Gaul, M. Beaucage) 0:45
 2. Laval, Jean Roberge
 (M. Gaul) 1:06 1:06
 3. Victoriaville, Carl Poirier
 (P. Bernier, P. Chasson) 5:49
 4. Laval, Marc Beaucage
 (J. Roberge, G. Argento) 11:06
 Pénalités — Fréchette Lav 1:44, Dube Lav
 4:35, Bermingham Lav 15:34, Beaucage
 Lav (double min.), Woods Vic 20:00.

Troisième Période
 Aucun but
 Pénalités — Laitre Vic 3:33, Gaul Lav 7:45,
 Bermingham Lav (min.), Laitre Vic (double
 min.) 10:13, Chasson Vic 19:34.
Gardiens
 Laval: Eric. mond. Victoriaville:
 Alan Gauthier.
Tirs au but
 Laval 10 7-21
 Victoriaville 8 11 9-28
 Arbitre — J. Guy.
 Assistance — 1292.

GRANBY 3
VERDUN 4
 Première Période
 1. Granby, Philippe Boucher
 (P. Tessier) 15:37
 2. Granby, Dominic Grand maison
 (H. Mongeon, M. Balleux) 17:19
 3. Verdun, Dave Chouinard
 (M. Nobili, R. Guillet) 17:50
 Pénalités — David Ver 2:42, Savoy Ver
 9:39, Guillet Ver (double min.) 19:28.

Deuxième Période
 4. Granby, Robin Bouchard
 (J. Leblanc, D. Grand maison) 11:44
 Pénalités — Daltire Ver 3:23, Bouchard
 G 6:58, Leblanc G 15:57, Brashear Ver
 19:00.

Troisième Période
 5. Verdun, Dave Chouinard
 (M. Nobili, R. Guillet) 1:48
 6. Verdun, Donald Brashear
 (M. Tangway, S. Paradis) 15:57
 7. Verdun, Mario Nobili
 (D. Chouinard, C. Lamothe) 15:31
 Pénalités — Therrien Gra 4:52, Guillet Ver
 6:51.

Gardiens
 Granby: Martin Brochu
 Verdun: André Bouchane, Philippe De
 Rouville.
Tirs au but
 Granby 3 13 8-34
 Verdun 10 8 13-31
 Arbitre — Casse Jean-Claude.
 Assistance — 1877.

HULL 3
SHAWINIGAN 7
 Première Période
 1. Shawigan, Steve Doughty
 (A. J. Savage) 3:57
 2. Shawigan, Richard Hamelin
 (J. Imbeau, S. Roy) 9:37
 3. Shawigan, Marc Tardif
 (A. J. Savage) 14:49
 Pénalités — Lebrasseur Sha 6:34, Brous-
 seau Hul 7:57, Blain Hul 10:25, Tardif Sha
 11:55, Groleau Sha 15:00, Sparks Hul
 15:05, Doughty Sha 18:19.

Deuxième Période
 4. Shawigan, Alan J. Savage
 (J. Groleau, J. Lorenzo) 5:14
 5. Hull, Harold Hersh
 (T. Sparks, S. Dion) 10:15
 6. Hull, Paul Brousseau
 (T. Sparks, J. Deliva) 15:12
 Pénalités — Tardif Sha 3:47, Savard Sha
 13:27.

Troisième Période
 7. Shawigan, Richard Hamelin
 (P. Allard, F. Groleau) 2:18
 8. Hull, Joe Crowley
 (P. Brousseau, J. Auger) 8:00
 9. Shawigan, Steve Doughty
 (M. Tardif, P. Lebrasseur) 9:24
 10. Shawigan, Steve Doughty
 (M. Tardif, F. Groleau) 16:54
 Pénalités — Lavigne Hul 2:28, Sparks
 Hul 4:33, Allard Sha, Dorian Hul,
 Lalonde Hul 5:06, Lavigne Hul, Lebrasseur
 Sha, Lepeau Hul, Tardif Sha 9:50, Laplante
 Sha, Jutras Hul 12:05, Allard Sha (min. et
 maj.), Dore (min. et maj.) 13:31, Traver-
 se Sha 17:17.

Gardiens
 Hull: Marc Legault, Yanick Degrâce
 Shawigan: Johnny Lorenzo.
Tirs au but
 Hull 0 18 5-33
 Shawigan 14 6 13-33
 Arbitre — Gagnon Mario.
 Assistance — 1438.

ST-JEAN 4
DRUMMONDVILLE 0
 Première Période
 1. St-Jean, Raymond Delarobail
 (J. Schneider) 3:16
 2. St-Jean, Samuel Groleau
 (Y. Sarault, D. Maltais) 4:46
 3. St-Jean, Stéphane St-Amour
 (S. Groleau, Y. Sarault) 14:12
 Pénalités — Proulx Du 2:12, Dupré Du
 3:51, Mathieu STJ 5:51, Sarault STJ 7:40,
 Marcoux Du 12:24, Delarobail STJ 4:59,
 Dupré Du 15:31, Madore STJ 16:45.

Deuxième Période
 Aucun but
 Pénalités — Whittom STJ 5:56, Laperrière
 Du (inc.) 7:02, Whittom Du (min. et inc.)
 11:14, McKenna STJ, Proulx Du, Sandke
 Du 14:39, Sarault STJ 17:52.
Troisième Période
 4. St-Jean, Patrick Caniguan
 (R. Amonette) 12:32
 Pénalités — Sarault STJ 0:25, Caissie Du
 8:52, McHugh Hrd STJ, Labbe TR, Poulin
 STJ (ma) 10:36, Ammonett STJ 13:46, Nathan
 STJ (ma), Whitton TR (ma) 17:20.
Gardiens
 St-Jean: Jean-Pascal Lemelin
 Drummondville: Pierre Gagnon.
Tirs au but
 St-Jean 0 18 8-36
 Drummondville 10 11 13-34
 Arbitre — Lapointe Benoit.
 Assistance — 1393.

Football collégial

LES BOWLS AMÉRICAINS

MERCREDI, 25 DÉCEMBRE

Aloha Bowl
A Honolulu
 Stanford 17, G Tech 18
Blue-Gray Classic
A Montgomery, Ala.
 Blues 12, Gray 20
SAMEDI, 28 DÉCEMBRE
Blockbuster Bowl
A Miami
 Alabama (10-1) vs Col. (8-2-1), 21h
DIMANCHE, 29 DÉCEMBRE
Independence Bowl
A Shreveport, La.
 Georgia (8-3) vs Ark. (6-5), 14h30
Liberty Bowl
A Memphis, Tenn.
 A Force (9-3) vs Mississippi S (7-4), 20h
Gator Bowl
A Jacksonville, Fla.
 Virginia (8-2-1) vs Okl. (8-3), 20h
LUNDI, 30 DÉCEMBRE
Holiday Bowl
A San Diego
 Iowa (10-1) vs B Young (8-3-1), 20h
Freedom Bowl
A Anaheim, Calif.
 Tulsa (9-2) vs S Diego S (8-3-1), 21h
MARDI, 31 DÉCEMBRE
John Hancock Bowl
A El Paso, Tex.
 Illinois (6-5) vs UCLA (8-3), 14h30
Copper Bowl
A Tucson, Ariz.
 Baylor (8-3) vs Indiana (6-4-1), 20h

Tournois de Hockey
PROVINCIAL
PEE WEE LAVAL INC
 VENDREDI, 27 DÉCEMBRE
 R
 Jets Terrebonne 2, Can. Laval-Nord 7
 Reds C J R T, Flames Laval-Nord 2
 A. Ste-Catherine 4, Blues Diplomate 3
 CC
 V. North Shore 6, Delta Laval 1
 Ol. Anjou 1, Voisin Blainville 5
 Express Laval 1, Jets Famham 5
 Montpelier Laval 2, Stars B-Laurentides 4
 Ol. Repentigny 7, Exp. St-Hyacinthe 1
 Cyclones Joliette 5, Cougars Lassalle 5
 AA
 Pat. Rimouski 2, Senateurs Laval 3
 Pat. Rimouski 1, Hurons Hochelaga 2
 B
 Jets St-Vincent 4, St-Gabriel Brandon 2
 Lav. Laval-Nord 2, Bier St-Hyacinthe 2
 B. Beauharnois 4, Pat. Terrebonne 2
 E. Montpelier 2, Stars B-Laurentides 1
 St-François Laval 4, Coups D O D 3
 A
 Centennials D O D 1, Athl. F S P 3
 W. Tr-Rivières 2, Volt. Mascouche 2

OPTIMISTE PROVINCIAL
A.P.E.R.M. DE VARENNES
 VENDREDI, 27 DÉCEMBRE
 ATOME
 W. Boucherville 6, Casc. Sorel-Tracy 1
 A. Varennes 1, Jets Terrebonne 0
 Ep. Ste-Catherine 2, Caps Boucherville 0
 PEE WEE
 Rangers Varennes 7, Fl. Laprairie 0
 Kings Boucherville 4, Ol. Boucherville 5 Prot.
 Fl. Varennes 7, Delta-Laval 3
 BAITAM
 Devils St-Lin 0, Can. Tracy 6
 Ol. Drummondville 2, Ed. Granby 1
 Aigl. Mascouche 3,

Le bridge

Les faits saillants d'une année qui s'achève



ANDRÉ TRUDELLE

Pour une dernière chronique en 1991, voici un petit résumé de l'année qui s'achève, à travers les 52 chroniques qu'a publiées La Presse. Après Arsène DesRochers, après Émile Quintal, qui m'ont précédé à cette tribune, j'entreprends ma dixième année au poste. Un merci bien sincère à tous ceux et celles qui me lisent et qui se sont montrés indulgents envers mes erreurs.

En 1991, une équipe canadienne féminine a participé à la Coupe de Venise et une équipe canadienne masculine a joué dans le Bermuda Bowl. Ces deux événements sont eu lieu à l'automne, au Japon. Dans les deux cas, le résultat a été identique. Le Canada a pris la sixième place dans la ronde de qualification et n'a pas atteint les demi-finales.

L'équipe féminine était formée de Francine Cimon et Sherry Reus, de Montréal, et des Torontaises Mary Paul, Kathy Thorpe, Gloria Silverman et Dianna Gordon.

Chez les hommes, Mike Heron, Ed Zaluski, Dave Willis, John Valliant, Mike Betts et Randy Bennett ont représenté le pays.

Une certaine surprise a d'ailleurs été enregistrée chez les hommes puisque la victoire est allée à l'Islande, un petit pays de quelque 200 000 habitants. L'Islande avait battu la Pologne.

Chez les dames, une équipe des États-Unis a pris la mesure de l'Autriche, autre petit pays, dans la grande finale.

Plus près de nous, Frédéric Pollack est devenu maître-à-vie à l'âge de 16 ans, en mai dernier. Le jeune étudiant de Brosard est voué à un bel avenir dans le bridge de compétition.

Lors du tournoi Epsom, en juin dernier, Michel Lemieux et Michel Sacault, gagnants au club de Sainte-Rose avec une moyenne de 73 p. cent, se sont classés à l'échelle internationale. Ce sont les Polonais Kowowski et Maczkowski qui

l'ont emporté avec une moyenne de 79,5 p. cent.

De la tolérance

Si certains clubs jouissent d'une fréquentation satisfaisante, d'autres éprouvent certains problèmes de participation. Pourtant, le bridge n'a jamais fait autant de nouveaux adeptes dans le grand Montréal. Il suffit de constater combien de professeurs de bridge enseignent dans les clubs ou ailleurs.

Le bridge connaît un essor particulier chez les retraités et les pré-retraités. Ces nouveaux bridgeurs hésitent toutefois à fréquenter les clubs établis parce qu'ils sont timides et craintifs. Souvent avec raison.

À la recherche de tops et de succès, bien des paires chassent les néophytes qui, après une mauvaise expérience, retournent à leur bridge de salon ou à leur petit cercle fermé.

Je souhaite que les clubs fassent un petit effort en 1992 et attirent chez eux tous ceux qui prendraient un immense plaisir à découvrir le duplicata ou les équipes de quatre.

Pourquoi ne pas organiser une séance de duplicata pour tous ceux qui ne sont pas membres de l'ACBL et qui n'ont donc jamais gagné une fraction de point de maître. Certains clubs pourraient, de cette façon, grossir leur clientèle.

La Presse est prête à publier tout communiqué émanant d'un club en ce sens.

Easley Blackwood

Easley Blackwood, âgé de 88 ans, auteur de la demande d'As à 4 SA, a été honoré, le mois dernier, lors des Championnats nord-américains d'automne disputés à Indianapolis.

À cette occasion, le nonagénaire (ou presque) a quitté son fauteuil roulant pour adresser quelques mots aux bridgeurs. Il a reçu une longue ovation. Il a dit qu'il jouait encore au bridge de temps en temps mais qu'en vieillissant, il se sentait souvent veillard.

Tout porte à croire que la personnalité de l'année 1991, aux yeux de l'ACBL, sera Zia Mahmood.

Le docteur Boutin avait raison

Le docteur Raphaël Boutin (octogénaire à la retraite, autrefois de l'hôpital Notre-Dame) est de ceux qui préfé-

rent le bridge de salon au duplicata des clubs. Il aime bien discuter, avec les partenaires et adversaires de son petit groupe, des mains que le hasard leur octroie. Il n'a pas toujours raison, mais quand il a tort, il le reconnaît volontiers.

Récemment, il a vu ses trois partenaires et adversaires habituels se liguer contre lui au sujet d'une séquence d'enchères. On lui a donné tort. Mais je serais plutôt porté à croire que le docteur avait raison.

Voici les mains.

Ouest	Est
x A V 5	x R 10 7 6 2
. D 7	. 6 3
g R 7 5 2	g D 8 3
m R 8 4 3	m D 7 4

Quest ouvre d'un Tr une main qui compte bien juste 13 points d'honneur. Nord passe et le docteur gage honnêtement 1 Pi. Quest demande 1 SA. Le docteur Boutin, qui ne tire pas les contrats à passé. Résultat: moins deux.

On lui dit qu'il aurait dû gager 2 Pi. Quest a perdu huit levées. Mais le contrat de 2 Pi peut aussi chuter. Le déclarant peut très bien perdre deux Co, un Pi, et trois levées dans les deux mineures. Et qui sait, l'adversaire avait peut-être un contrat de 2 Co cold comme disent les bridgeurs.

Bonne et heureuse année, docteur, à vous et à votre groupe.

En bref

Pierre Daignault a remporté les honneurs du bridgathon annuel tenu par Mon Club, à la fin du mois dernier. Le bridgathon a débuté le vendredi soir et il s'est terminé 48 heures plus tard. Terri Verret a fini deuxième et Michel Coveney troisième.

L'école de bridge Gaétan Thibault offrira des cours d'initiation de niveaux I et II, des cours intermédiaires, du jeu de la carte et des cours de perfectionnement à compter du 13 janvier. Renseignements à partir du 3 janvier au 686-2193.

Le club de bridge Saint-Pie X sera fermé jeudi prochain, 2 janvier, mais reprendra ses activités régulières le 9 janvier à 19h45. Renseignements: Lucette Gagné au 681-7039 ou René Coupal au 667-0317.

Par ailleurs, le club Villa Maria, situé au 4441 boul. Décarie,

sera ouvert les 29 et 30 décembre, puis les 2, 3, 5 et 6 janvier.

Pierre Hurtubise offre des cours semi-privés à des groupes de huit personnes ou moins, à compter du 13 janvier. Les cours sont dispensés en soirée, à Longueuil, les lundis, mardis ou mercredis à compter de 19h30. Renseignements: 651-0556.

Fin d'année

En cette fin d'année, voici un petit quiz pour mettre en valeur vos talents de défenseur. Vous êtes en Est. Donc vous pouvez regarder les mains de Nord et d'Est, mais non celles de votre partenaire en Ouest ou celle du déclarant en Sud.

Le contrat se joue par Sud à 4 Pi. L'ouverture de 2 Pi par Sud est forte et forcing. Votre vis-à-vis entame de l'As de Co, puis joue le Roi. Sud fournit le 4, puis le 5. A la troisième levée, Ouest revient de la Dame de Co. Que jouez-vous et pourquoi?

Donneur: Sud

Vulnérabilité: tous

Nord	Est
♦ 9 8 6 5	♦ 7 6
♥ 8 7 6	♥ 10 5
♦ A 10 4	♦ A 10 4

Ouest	Est
♦ 7 2	♦ 3
♥ A R D 9 2	♥ 10 3
♦ D 8 5	♦ 9 7 6 3 2
♦ R V 2	♦ 8 7 6 5 3

Sud	Est
♦ A R D V 10 4	♦ V 5 4
♦ A R	♦ D 9

Les enchères:

Sud	Ouest	Nord	Est
2 Pi	3 Pi	2 SA	3 Pi
3 Pi	4 Pi	4 Pi	4 Pi
3 Pi	3 Pi	3 Pi	3 Pi

Entame: As de Co

Si vous laissez la levée à votre partenaire, non seulement son retour sera difficile, mais il court la chance d'être squeezé en fin de partie. Car Sud va défilier ses atouts et obliger Ouest à défausser ou sa Dame de K maitresse ou un précieux Tr.

Vous coupez donc la Dame de Co et vous attaquez les Tr pour faire sauter l'As du mort. Ouest, votre partenaire, aurait dû revenir d'un petit Co à la troisième levée pour vous obliger à couper.

Bon bridge en 1992 à tous les lecteurs de cette chronique.

Philatélie

L'OPUS IX révèle tout sur l'histoire postale de la Grosse-Île



DENIS MASSE

Michel Gagné signe une importante étude sur l'histoire postale de la Grosse-Île, de 1832 à 1937, dans le tout dernier ouvrage édité par l'Académie québécoise d'Études philatéliques, l'OPUS IX.

Comme le précise l'auteur de l'étude, la Grosse-Île a connu trois vocations distinctes: elle a été un foyer de quarantaine pour les immigrants arrivant au Canada, puis est devenue un centre de recherche de la Défense nationale, enfin elle est redevenue une station de quarantaine, cette fois pour les bêtes importées au pays. Ces trois vocations ont contribué à doter l'île de deux systèmes postaux totalement différents l'un de l'autre. L'un était administré par le ministère des Postes, l'autre était assumé par la poste militaire. Ces trois différentes vocations de l'île et les deux systèmes postaux qui y ont été en vigueur, font l'objet attentif



Cette esquisse fut l'un des nombreux projets soumis pour le timbre commémorant l'inauguration de la voie maritime du Saint-Laurent.

de toute la production canadienne.

Jacques Nolet, qui aime aller au fond des choses, en fait une étude exhaustive assortie de 938 notes explicatives qui renvoient à ses sources.

L'OPUS IX comporte en outre un article d'André Dufresne sur une curieuse vignette émise par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal en hommage à Mère Marguerite Bourgeoys, à l'occasion du IIIe centenaire de Montréal en 1942.

On y trouve aussi un article de Jean-Guy Dalpé sur la série 163 000 des compteurs Pitney-Bowes commercialisés à la fin de 1982 et au début de 1983.



Deux marques postales de type « Cercle brisé » sont répertoriées dans le cahier d'épreuves des Postes canadiennes, mais, comme le souligne Michel Gagné, elles sont très difficiles à trouver sur des pièces de correspondance.

de l'étude fort documentée de Michel Gagné.

Rappelons que la Grosse-Île, située en aval de l'île d'Orléans, au large de Montmagny, est devenue un parc historique national en août 1988.

L'étude de 36 pages est abondamment illustrée de photos, documents, timbres et marques postales reliés à l'histoire de la Grosse-Île.

La thématique

L'article suivant, de la page 73 à la page 81 du même OPUS IX, traite des collections thématiques qui peuvent être faites en se servant des timbres-poste canadiens. Dans cet article, que j'ai eu le plaisir de signer, il est précisé qu'environ 1038 timbres-poste canadiens se prêtent aux diverses collections thématiques que l'on puisse faire. Les autres, les 455 autres, sont des répétitions des différents types et n'intéressent donc pas les thématistes.

À la lumière de cet article, l'on apprend notamment qu'à elle seule la thématique maritime accapare 13 p. cent de la production des timbres-poste canadiens depuis la parution de timbres à l'effigie de George V revêtu de l'uniforme d'amiral de la Royal Navy, jusqu'à nos jours. C'est, à mon avis, le thème le plus riche de toute la philatélie canadienne. Et peu de pays peuvent prétendre avoir consacré une aussi importante proportion de leurs timbres à cette thématique.

La voie maritime

Dans un autre article de 40 pages, Jacques Nolet épingle toute l'histoire (complexe) du timbre qui a commémoré, en 1959, l'inauguration de la voie maritime du Saint-Laurent. Ce fut, rappelons-nous, une émission conjointe avec les États-Unis, et la création du timbre — le motif finalement adopté — donna lieu à des pourparlers ardues de part et d'autre. Le timbre a connu son heure de gloire avec la découverte d'une erreur d'impression qui en a fait la variété la plus convoitée

L'ouvrage comporte également une liste complémentaire des POCON du Québec recensée par Normand Caron et par un article d'Anatole Walker sur le cachet à date pour Colis assuré.

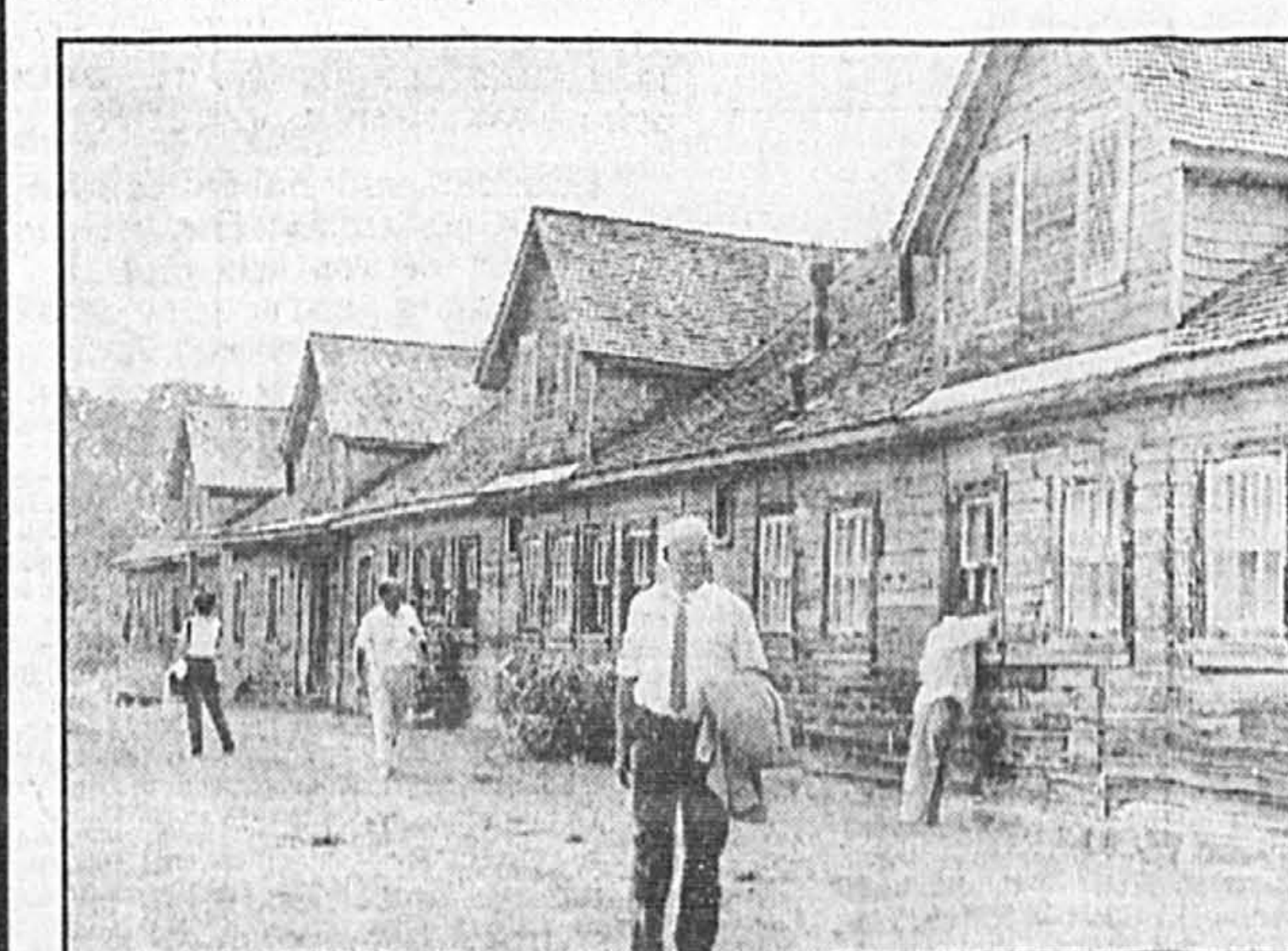
L'ouvrage se vend 25\$ en version à couverture souple, reliée à l'aide d'un boudin et 35\$ dans une version de luxe à couverture rigide. On peut commander l'une ou l'autre des deux versions en s'adressant à l'AOEP, boîte postale 24, succursale Beaubien, Montréal, Qué., H2G 3C8. Prière d'ajouter 2,50\$ pour frais d'envoi par la poste.

L'AOEP a produit un OPUS sans faille tous les ans, depuis la première année de son existence en 1982. Les membres préparent une édition spéciale — l'OPUS X — dont le thème sera axé sur les 350 ans de Montréal et la philatélie qui est reliée à cet anniversaire.

Contribution canadienne

En publiant la semaine dernière un article sur la collection de Richard Gratton exposée à la Maison de la poste, j'ai négligé un détail qui a son importance. Richard m'a expliqué qu'il déplorait l'absence de Marie Curie dans la production de timbres canadienne. En tenant une exposition à la Maison de la poste, il obtenait la possibilité de voir un cachet d'oblitération représentant la découvreuse du radium. Il demanda donc à son ami Brisse de lui dessiner un timbre à date circulaire représentant l'illustration Polonoise.

Et ainsi fut fait. Les Postes canadiennes apportent désormais à la communauté philatélique internationale un élément de collection qui n'est point négligeable. Ce timbre à date place le Canada au rang des pays ayant rendu un hommage postal à Marie Curie.



On peut voir à la Grosse-Île l'hôpital construit en 1847 pour y traiter des milliers d'immigrants placés en quarantaine et dont un grand nombre étaient atteints du typhus ou du choléra.

Il y a 50 ans, on construisait la route de l'Alaska

Presse Canadienne
WHITEHORSE, Yukon

■ Canadiens et Américains du Grand Nord se préparent à marquer de façon éclatante le 50e anniversaire de la construction de la route de l'Alaska.

Les responsables affirment que plus de 100 événements spéciaux sont prévus, tout au long de cette route de 2400 kilomètres qui a transformé des régions sauvages et souvent inexplorées en un territoire idéal pour les touristes et les aventuriers.

Les historiens militaires ont mis en doute le bien-fondé de la construction de cette route à travers un territoire où de grandes régions demeuraient inexplorées, même par les chasseurs et trappeurs amérindiens.

La grande majorité des observateurs conviennent toutefois de ce que la construction de cette route, en huit mois seulement, en 1942, figure parmi les plus grandes réalisations de l'ingénierie moderne.

Vivant sous la tente, plus de 10000 soldats de sept régiments du Corps d'ingénieurs de l'armée américaine, travaillant sept jours par semaine de mars à novembre, parfois sous des températures de 60 degrés sous zéro, ont réussi l'exploit.

Cinquante ans plus tard, de nombreux survivants, militaires et civils, retourneront sur les lieux pour participer aux célébrations organisées par la Commission historique du Yukon.

Combien de visiteurs?

De nombreux visiteurs ont promis qu'ils se rendront sur les lieux en véhicules et avions de l'époque, en wagons tirés par des mules ou des chevaux, en traineau à chiens, en motoneige, en hydravion et à motocyclette.

Le porte-parole de la Commission historique du Yukon, Ken Spotswood, affirme ne pas savoir « combien il y aura de visiteurs, mais j'espère qu'ils n'afflueront pas tous en même temps ».

M. Spotswood rappelle que c'est la crainte d'une invasion japonaise par le Grand Nord, via les îles Aléoutiennes, après l'attaque de Pearl Harbor, le 7 décembre 1941, qui a incité les gouvernements d'Ottawa et de Washington à aménager cette route.

Seul lien routier entre les États du nord-est américain et l'Alaska, cette route devait relier entre eux

une série d'aéroports militaires entre les Prairies américaines et Ladd Field, près de Fairbanks, en Alaska.

Le Canada a accordé un droit de passage aux Américains de Dawson Creek, dans le nord de la Colombie-Britannique, à Delta Junction, en Alaska, à travers le territoire du Yukon, où s'était produite la célèbre ruée vers l'or du tournant du siècle.

Les équipes de construction firent face à des difficultés incroyables. Des bulldozers disparaissaient dans les marais, des grues rapides emportaient bouts de route et ponts, des soldats subirent de nombreuses engelures.

Les ingénieurs américains rencontrèrent notamment les pièges du pergélisol. Ils terminaient un bout de route un jour et, le lendemain, découvraient qu'il était enfoui sous plusieurs pieds de boue.

Finir l'isolement

Pour certains résidents du Grand Nord, toutefois, ce fut une réalisation merveilleuse.

« C'est la meilleure chose qui se soit jamais produite. Les automobiles pouvaient dorénavant se rendre jusque dans nos régions perdues. Elles sont aujourd'hui nombreuses. Lorsque je suis arrivé ici, en 1935, il n'y en avait que deux », rappelle Edie Thomas, aujourd'hui âgée de 81 ans, qui avait été cuisinière dans un camp de construction lors de l'aménagement de la route.

Mme Thomas se rappelle avec nostalgie les danses qui étaient organisées tous les samedis soirs au bénéfice des troupes qui travaillaient sur le chantier.

« Personne ne faisait tapisserie, à l'époque. Toutes les filles étaient occupées. Il y eut beaucoup de coeurs brisés lorsque les soldats sont partis. »

Pour certains, ce fut une époque pénible. De nombreux Indiens périrent des maladies nouvelles transportées par les ouvriers.

Lors de l'hiver 1942-43, le village indien de Teslin a subi huit épidémies, allant des oreillons à la méningite, soutient Ken Coates, professeur d'histoire de l'Université de Victoria.

Les Noirs de l'armée américaine souffrirent terriblement, également. La majorité d'entre eux provenaient des États du sud et n'avaient jamais connu l'hiver.

Harold Chambers, originaire du Yukon et dont le père était un guide dans l'armée, se souvient

qu'à l'âge de 12 ans il avait découvert un soldat noir mort de froid dans son camion tombé en panne.

« C'était un Noir. Il a manqué d'essence et s'est arrêté en bordure de la route où il est mort de froid très rapidement », d'expliquer M. Chambers, aujourd'hui âgé de 61 ans.

Discrimination

Les Noirs souffrirent également de discrimination raciale, de dire Orval Couch, un Yukonnois qui s'occupait de la réparation des camions, à l'époque.

« J'ai vu souvent des groupes de soldats blancs arpenter les rues de Dawson Creek. Lorsqu'ils rencontraient des Noirs, ces derniers devaient descendre du trottoir pour les laisser passer. Les Noirs héritaient également de tous les travaux durs et répugnants », de dire l'octogénaire.

M. Couch soutient aussi que les équipes de travailleurs canadiens oeuvraient à la limite de leurs forces pour une fraction du salaire qui était versé aux Américains.

La chaleur a fait lever l'homme

Associated Press
LONDRES

■ Les ancêtres de l'homme ont commencé à adopter la station debout lorsqu'ils sont sortis des forêts, afin de réduire les effets de la chaleur. « Il y a quatre à sept millions d'années, ils ont commencé à marcher debout pour conserver un peu de fraîcheur car un animal debout n'expose qu'un tiers de son corps aux rayons solaires, moins qu'un animal à quatre pattes », estime le chercheur britannique Peter Wheeler.

« De nombreux anthropologues ont argué que les ancêtres de l'homme ont commencé à marcher sur leurs deux jambes pour pouvoir chasser. Mais je crois que la chaleur est la clef de l'évolution », a assuré dans un entretien M. Wheeler, directeur des sciences biologiques à l'École polytechnique de Liverpool.

« Dans la savane africaine, un animal à quatre pattes a dû souvent être sur le point de succom-

ber à un coup de chaleur; aussi la régulation thermique est la raison pour laquelle les premiers hommes ont évolué. »

Le fait de marcher debout permet également de consommer moins d'eau: environ 1,5 litres pour un bipède et 2,5 litres pour un quadrupède, ce qui permettait aux bipèdes de s'aventurer plus loin par grosse chaleur pour rechercher de la nourriture.

M. Wheeler précise que ses travaux ont été essentiellement fondés sur des calculs mathématiques mais il a été aidé par un grand singe articulé, baptisé Boris, « un modèle réduit d'australopithecus » avec lequel il a conduit plusieurs expériences.

Le scientifique pense que ses conclusions l'ont conduit à s'attacher à l'un des plus grands mystères de l'évolution: la raison pour laquelle le cerveau s'est développé. « Une fois que l'homme a pu maîtriser les écarts de température de son corps, le cerveau, qui est l'organe le plus vulnérable à la chaleur, a pu se développer », assure-t-il.